

Biron refuse de se porter candidat à la présidence du Parti québécois

Rodrigue Biron, ex-ministre du gouvernement Lévesque et ex-leader de l'Union nationale, a fait savoir ce week-end qu'il ne sera pas candidat à la présidence du Parti québécois.

M. Biron avait été invité par un certain nombre de personnes «de divers milieux», précise-t-il, à «réfléchir sérieusement» à poser sa candidature.

Dans une interview accordée à des membres des médias, M. Biron a expliqué les raisons qui l'ont finalement amené à donner une réponse négative à ces invitations. Cette réponse a d'ailleurs été communiquée vendredi au chef intérimaire de l'opposition, M. Guy Chevrette.

«Je me suis demandé si ça me tentait de me lancer dans un mandat politique pour au moins six ans, j'hésite à dire que ça me tente, je ne suis pas prêt à me lancer pour six ans... peut-être dix. Je ne pense pas que j'aurais du plaisir à le faire».

De plus, M. Biron a constaté que même s'il était sollicité, la perspective de sa candidature n'a pas suscité de mouvement d'appui très large.

M. Biron affirme avoir réfléchi sérieusement, comme on le lui demandait, à une candidature mais dit avoir constaté que sa nouvelle carrière dans les affaires lui pose des défis plus emballants.

L'ex-ministre de l'Industrie et du Commerce s'est spécialisé dans la négociation des acquisitions d'entreprises. Cette activité

prend de l'expansion et il s'est même trouvé un associé. De plus, il siège à de nombreux conseils d'administration.

Mais la question de l'âge est également intervenue dans la décision de M. Biron. Agé de 52 ans, M. Biron affirme que sa décision aurait pu être différente s'il avait maintenant 40 ans. «À 40 ans, je pourrais envisager me réorienter encore dans six ou huit ans».

M. Biron a précisé par ailleurs que ce ne sont pas seulement des anti-Parizeau qui appuyaient sa candidature. «L'approche était plus positive que négative», a-t-il constaté. Il affirme d'ailleurs s'être toujours très bien entendu avec l'ex-ministre des Finances.

Selon M. Biron, il serait bon qu'il y ait des candidats pour faire opposition à M. Parizeau car le Parti québécois doit profiter de son passage dans l'opposition et de la course à la présidence pour faire une réflexion en profondeur.

Cette réflexion n'a pas pu avoir lieu lors de la dernière course à la présidence car le parti était au pouvoir. Pour M. Biron, le Parti québécois doit faire porter sa réflexion pas seulement sur la question de la souveraineté mais sur les questions d'ordre économique et les politiques sociales, entre autres. Le PQ doit se démarquer nettement du «conservatisme» du gouvernement actuel et redonner à l'État un rôle d'animation et d'inspiration dans la vie économique du Québec, estime-t-il.

Les Canadiens croient que les USA profiteront le plus du libre-échange

Canadian Press
TORONTO

Les Canadiens sont très divisés sur la question du libre-échange, et la majorité croient que ce sont les États-Unis qui en profiteront le plus, révèle un récent sondage Goldfarb.

Quarante-quatre p. cent des répondants à ce sondage réalisé dans les jours précédant la signature du traité avec les États-Unis soutiennent fortement ou modérément le projet, tandis que 42 p. cent y sont fermement ou modérément opposés.

Une forte majorité des répondants — 61 p. cent — estiment que les États-Unis seront favorisés par le libre-échange, tandis que 10 p. cent pensent que le Canada en profitera plus que son partenaire, et que 21 p. cent croient que les deux pays

en profiteront également.

D'autre part, 43 p. cent des participants s'attendent à ce que le libre-échange se traduise par une réduction des prix à la consommation, contre 21 p. cent qui prévoient le phénomène inverse. Trente-quatre p. cent pensent que le libre-échange n'aura aucun effet sur les prix.

Enfin, huit p. cent des Canadiens ne sont ni en faveur ni opposés au traité, tandis que six p. cent affirment n'avoir aucune opinion à ce sujet.

Le pacte de libre-échange, qui a été signé par Brian Mulroney et Ronald Reagan le 2 janvier dernier, doit entrer en vigueur le 1er janvier 1989. Il devra avoir reçu auparavant l'aval des Communes et du Congrès américain.

Le sondage a été effectué entre les 17 et 31 décembre auprès de 1 000 électeurs.

Le protectionnisme des É.-U. menace les entreprises aérospatiales du Canada

Presse Canadienne
OTTAWA

Un projet de loi visant à instaurer des mesures commerciales protectionnistes qui a été déposé au Sénat américain a soulevé la colère du secteur de la défense et du gouvernement canadiens.

Les entreprises canadiennes et les dirigeants gouvernementaux ont l'intention de se lancer à l'assaut de ce projet de loi qui, à leur avis, pourrait entraîner la perte de contrats à un moment où les deux pays se dirigent vers le libre-échange.

«Il est évident que ce projet nous inquiète», déclare Ken Lewis, président de l'Association des industries aérospatiales du Canada. Ottawa devrait faire le maximum d'efforts pour que le projet de loi soit retiré ou défilé, ajoutait l'ancien lieutenant-général lors d'une récente entrevue.

Le projet de loi, présenté par le représentant démocrate de l'Illinois Alan Dixon, doit permettre

de renforcer la base industrielle de la défense américaine et réduire sa dépendance envers l'approvisionnement étranger.

Ce projet ne désigne pas nommément le Canada, mais ses partisans ont accusé le Canada de pratiques commerciales déloyales pour appuyer la législation.

Le projet de loi permettra au gouvernement américain de désigner les nouveaux systèmes de défense et les nouveaux produits militaires comme des «technologies de pointe» cruciales pour la défense des États-Unis. Ces technologies devront alors être produites par les Américains.

L'administration américaine pourra également protéger les entreprises qui produisent actuellement des articles militaires jugés essentiels à la défense des États-Unis.

Selon M. Charles Smith, responsable du dossier de la défense pour le représentant Dixon, les petites et moyennes industries américaines doivent faire face à une compétition étrangère déloyale.

La spécificité québécoise prend de la valeur dans les relations Québec-États-Unis

CLAUDE PAPINEAU
de la Presse Canadienne
NEW YORK

Pour le nouveau délégué général du Québec à New York, M. Léo Paré, la reconnaissance d'une spécificité québécoise de même que l'appui du gouvernement Bourassa au libre-échange sont des atouts majeurs lui permettant de bien mener à terme sa mission, soit stimuler la présence du Québec dans un territoire où vit le quart de la population américaine et qui comprend entre autres la capitale nationale, Washington.

«C'est une région où il n'est pas facile d'attirer l'attention, mais où notre spécificité représente un avantage réel de nous manifester», affirme M. Paré au cours d'une entrevue à la Presse Canadienne.

«Par ailleurs, notre travail est facilité par la position du Québec sur le libre-échange: ça étonne les Américains et ça nous révèle à eux sous un jour d'entrepreneurs qui les intéresse beaucoup.»

«Notre tâche, c'est qu'on perçoive le Québec tel qu'il est: un Nord-Américain qui parle français. Nous avons des atouts crochus que les Canadiens anglais n'ont pas spontanément avec les Américains.»

En fonction depuis maintenant trois mois, M. Paré se sent bien chez lui à New York, puisqu'il y débarquait dans les années 50 pour y parfaire ses études universitaires.

Il rappelle qu'historiquement, le Québec a été le premier État à emprunter sur Wall Street il y a près d'un siècle, et qu'aujourd'hui, la région dite du «moyen-atlantique» est celle où les échanges commerciaux sont les plus importants avec le Québec.



Le délégué général du Québec à New York, M. Léo Paré

bec, qui bénéficie d'un surplus de quelque \$3 milliards (\$1,5 milliard avec le seul État de New York).

Installée depuis 1940 à Rockefeller Center, au cœur de Manhattan, la délégation générale du Québec occupe quelque 35 personnes à des questions de commerce, d'immigration, de tourisme et d'échanges en matière de culture et d'éducation.

La délégation générale ne préside toutefois pas à toutes les initiatives interfrontalières.

Une cinquantaine d'entreprises québécoises ont leurs propres représentants dans l'État de New York: des Bombardier, Hydro-Québec, Lavalin, aux Papiers Cascades en passant par Phentex, de St-Hyacinthe, la Céramique de Beauce, les Charcuteries Tour Eiffel, de Laval, et la Fédération coopérative du Nouveau-Québec.

Et, bien souvent, c'est par les journaux que les gens de la délégation apprennent la venue à New York d'artistes, de specta-

cles ou de films québécois.

L'activité culturelle québécoise se porte bien à New York: tout dernièrement, entre autres, les Quilico, père et fils, créaient un précédent au Metropolitan Opera en étant de la même distribution (Manon, de Massenet).

Le peintre Molinari exposait à la galerie «49th Parallel», et les films «Un Zoo, la nuit» et «Pouvoir intime» ont été distribués dans le circuit commercial après le succès du «Déclin de l'empire américain».

Nations Unies

Grâce à la complicité de l'ambassadeur canadien à l'ONU, Stephen Lewis, M. Paré estime par ailleurs que le Québec peut tirer profit de son «caractère distinct» au siège des Nations Unies, où le français, avec l'anglais, est langue de travail.

«On essaie de contribuer à la promotion du français aux Nations Unies en voyant à l'embauche de Québécois au secrétariat

de l'ONU, qui a d'autre part été mis en contact avec l'Office de la langue française pour l'utilisation de sa banque de terminologie».

En outre, croit-il, différents programmes de l'ONU représentent d'intéressantes opportunités pour les Québécois.

Par exemple, les programmes pour le développement accordent des millions de dollars de contrats à des firmes de consultants pour des études de faisabilité ou des évaluations de programmes. La connaissance du français est un avantage certain pour le recrutement de spécialistes dans plusieurs pays d'Afrique.

«Ca commence, nous avons créé un lien avec l'Université Laval pour former des gens du Tiers-Monde en français à des questions comme la médecine sociale», enchaîne-t-il.

diplomatie

À titre de représentant du gouvernement du Québec à New York, M. Paré — diplomatie oblige — entretient d'étroits contacts avec des gens de différents milieux, qui sont invités à la résidence du délégué général.

Les «amis du Québec» sont ainsi conviés à l'occasion à y rencontrer des personnalités québécoises de passage autour d'une table dressée par des diplômés de l'Institut d'hôtellerie du Québec, tout en pouvant admirer en plonge les jardins du Musée d'art moderne et la 5e Avenue à deux pas de là.

M. Paré, qui a débuté sa carrière dans la fonction publique québécoise à l'Éducation, a depuis 1981 été affecté aux Relations internationales.

Avant d'entrer en fonction dans la capitale américaine, il était sous-ministre adjoint aux affaires bilatérales.

Les salaires des députés bondissent de 21 p. cent

NORMAN DELISLE
de la Presse Canadienne
QUÉBEC

C'est sur leur cheveu du 14 janvier que les députés de l'Assemblée nationale toucheront pour la première fois l'augmentation de salaire de 21 pour cent qu'ils se sont votée en décembre.

Cette augmentation, qualifiée de «rattrapage» par le leader du gouvernement, le ministre Michel Gratton, porte le salaire du simple député de \$43 500 à \$52 788.

Le nouveau salaire ne comprend pas une allocation additionnelle de \$8 844 exemptée d'impôt, qui s'ajoute aux émoluments des élus.

Cette hausse de 21 p. cent, qui a soulevé bien des commentaires, survient alors que les prestations d'aide sociale n'ont été haussées que de 4,4 pour cent pour janvier 1988.

Les allocations familiales du Québec sont indexées elles aussi de 4,4 pour cent, soit tout juste le taux d'augmentation du coût de la vie.

Quant aux députés de Queen's Park, le Parlement de l'Ontario, ils ont eux cru bon de limiter leur augmentation de salaire à 4,4 pour cent en 1988.

Un député ontarien gagnera cette année \$37 760, soit \$15 000 de moins que son vis-à-vis québécois.

SONDAGE GALLUP

La politique canadienne suscite moins d'intérêt qu'il y a dix ans

Actuellement, 46 p. cent des Canadiens affirment que, depuis cinq ans, ils s'intéressent davantage à la politique canadienne tandis que 23 p. cent révèlent que leur intérêt s'est amoindri. L'intérêt manifesté par le dernier groupe (27 p. cent) n'a ni augmenté ni baissé.

Au cours des sondages effectués en 1977, 1972 et 1968, la majorité des Canadiens avaient signalé qu'ils s'intéressaient de plus en plus à la politique.

Les partisans des trois principaux partis politiques sont moins intéressés aujourd'hui par la politique. Les partisans du NPD semblent moins enthousiastes que ceux qui voteraient pour les libéraux ou les progressistes-conservateurs.

Des entrevues personnelles à domicile ont été effectuées au début de décembre avec 1 035 adultes de 18 ans et plus. Un tel échantillon est précis à quatre points près, 19 fois sur 20.

La question était la suivante: «Dans l'ensemble, diriez-vous que votre intérêt concernant les politiques canadiennes a augmenté ou s'est amoindri au cours des cinq dernières années?»

	Augmenté	Amoindri	Inchangé	Ne peuvent dire
CANADA				
Aujourd'hui	46%	23%	27%	3%
1977	56	18	22	4
1972	52	18	28	2
1968	55	14	29	1
Appuient le parti:				
Conservateur				
Aujourd'hui	54	19	27	•
1977	61	21	17	1
Libéral				
Aujourd'hui	54	23	22	1
1977	64	17	17	2
NPD				
Aujourd'hui	48	23	25	4
1977	62	11	21	6
Indécis				
Aujourd'hui	34	25	35	6
1977	46	19	29	6

* Moins de 0,5 p. cent

L'addition des pourcentages ne donne pas toujours exactement 100; les chiffres ayant été arrondis.

de la Presse Canadienne
FREDERICTON

La suggestion des conservateurs du Nouveau-Brunswick que le gouvernement libéral finance à même les deniers publics une opposition hors-législature, a été accueillie plutôt froidement.

N'ayant pu se faire élire dans aucune des 58 circonscriptions lors des élections provinciales du 13 octobre dernier, les conservateurs ont suggéré qu'un certain montant d'argent leur soit attribué.

Mais peu de gens, dont des conservateurs, apprécient cette idée.

«Je suis quelque peu embarrassé, en tant que conservateur, par cette impression que notre chef va voir le premier ministre pour quêter de l'argent», a affirmé un partisan lors d'une émission de radio.

Le chef par intérim du parti conservateur, Malcolm MacLeod, et le NPD soutiennent pour leur part qu'ils essaient uniquement de sauvegarder une institution politique importante, et non de regagner la bourse de leur parti.

Ils soulignent que le Nouveau-Brunswick fait face à une situation parlementaire exceptionnelle — l'absence d'opposition élue



M. Malcolm MacLeod

— et que des mesures spéciales doivent donc être prises.

M. MacLeod a soumis une proposition formelle au premier ministre Frank McKenna la semaine dernière. Il estime que le bureau de l'opposition aurait besoin d'au moins deux chercheurs, deux secrétaires, un directeur, un traducteur et du matériel de bureau, le tout pour plus de \$200 000 par année.

M. MacLeod ajoute que ces fonds ne seraient pas versés au parti conservateur. Il croit toute-



M. Frank McKenna

fois que son parti est tout désigné pour jouer le rôle d'opposition non-officielle.

Les réactions des éditorialistes et de l'opinion publique ont toutefois été largement négatives et même acrimonieuses.

Toute la rancœur accumulée contre le régime du précédent gouvernement conservateur de M. Richard Hatfield, visible lors de la dernière campagne électorale, a ressurgi sur les ondes des tribunes téléphoniques de la radio.

Les auditeurs ne se gênent pas

pour rappeler certaines dépenses de M. Hatfield alors qu'il était au pouvoir, comme son séjour dans une station thermique d'Allemagne défrayé à même les fonds du parti conservateur.

L'ampleur de l'opposition a fait peur au NPD, qui devait lui aussi soumettre un projet du même type au gouvernement.

40 pour cent du vote

«Malheureusement, la manière dont les conservateurs ont présenté leurs propositions a eu pour seul résultat de rallumer une bonne partie de la colère que les gens ressentent envers M. Hatfield», de dire Elizabeth Weir, directrice du NPD, qui souligne que les partis défaits ont quand même recueilli 40 pour cent des voix en octobre.

Elle ajoute aussi que les électeurs en veulent tellement aux conservateurs qu'ils ne se rendent pas compte de ce que signifie une législature sans véritable période de questions et où il n'y a ni pétitions, ni débats, ni de demandes d'informations.

En dépit des réactions du public, les observateurs croient malgré tout que le premier ministre McKenna finira par trancher en faveur d'une opposition, ne serait-ce que pour démontrer qu'il est un bon parlementaire et un grand démocrate.

Paul Desmarais
président du conseil
d'administration

Roger D. Landry
président et éditeur

Michel Roy
éditeur adjoint

Claude Gravel
directeur de l'information

Jean-Guy Dubuc
editorialiste en chef

Éditorial

Ottawa et Haïti

Dans les manifestations organisées ou inspirées par la Communauté haïtienne du Québec, tout se passe comme si Ottawa était devenu un allié complaisant du général Namphy, un adversaire des forces démocratiques en Haïti. À la vérité, rien n'est plus faux, mais en écoutant et en lisant certains propos, on finira par le croire.

Encore samedi, rue Saint-Denis, 200 marcheurs et marcheuses, sous la bannière de «Action-Femmes Québec-Haïti», scandaient avec conviction et passion «Namphy assassin! Mulroney complice!»

Même en admettant qu'une certaine inflation démagogique gonfle inévitablement les protestations de rue, il reste que l'accusation est pour le moins blessante à l'égard d'un pays aussi impliqué que le Canada dans le processus de démocratisation de la république antillaise, qui a soutenu les forces vives engagées dans la préparation du scrutin du 29 novembre, qui a prodigué son aide depuis plus de 20 ans aux plus démunis des Haïtiens et qui a ouvert ses portes aux réfugiés politiques et économiques au cours des dernières décennies.

Aussi, pour dissiper les malentendus, faut-il essayer de comprendre ce qui, dans les actions et les paroles canadiennes, heurte les représentants de mouvements haïtiens et québécois qui luttent pour l'avènement d'une société libre et démocratique là-bas.

Les détracteurs de la politique canadienne à l'égard d'Haïti reprochent vivement à Ottawa la modération, voire l'édulcoration de ses premières réactions à la suite du sabotage tragique des élections du 29 novembre. Ils déplorent que le Canada n'ait pas dénoncé nommément le général Namphy et son Conseil national de gouvernement; certains auraient même souhaité la rupture des relations diplomatiques. Ils font aussi grief au gouvernement de maintenir ses programmes d'aide en Haïti. Ils pensent enfin que le Canada doit désavouer par avance les élections du 17 janvier, la preuve étant faite qu'elles seront faussées et contraires aux exigences de la Constitution.

Pour finir, on affirme qu'à l'égard des responsables du gâchis haïtien, Ottawa n'a pas affiché une sévérité égale à celle qu'il a manifestée envers l'apartheid en Afrique du Sud.

Certaines de ces accusations ne sont pas dénuées de fondement. Il est vrai, par exemple, qu'Ottawa a tardé à condamner le CNG après l'échec dramatique du scrutin de novembre; et le langage employé par Mme Monique Landry, ministre des Relations extérieures, souffrait de pusillanimité. Par comparaison, Paris n'a pas craint dans sa déclaration publique sur les événements du 29 novembre d'évoquer un coup d'État.

Par la suite, toutefois, Ottawa a rappelé son ambassadeur pour consultation avec le Cabinet réuni. Renvoyé à Port-au-Prince à bord de l'avion du Premier ministre, le diplomate était porteur d'une lettre personnelle de M. Mulroney au général Namphy. Plus vigoureuse que les précédents communiqués, celle-ci condamnait les massacres, évitant cependant les mises en demeure ou toute menace de suspension de l'aide canadienne. Au plan diplomatique, pareille démarche revêt un caractère plutôt rare, ce qui devait en langage international exprimer la réprobation morale et politique d'Ottawa envers les autorités haïtiennes. Mais, aux yeux de l'opinion publique canadienne et des masses haïtiennes, l'importance de cette action diplomatique est à peine perceptible.

De même l'entretien orageux qu'a eu notre ambassadeur en Haïti avec le général Namphy dans les premiers jours de décembre, et au cours duquel le diplomate canadien a exprimé sa vive indignation en termes véhéments, est hélas un événement qu'Ottawa n'a pas voulu révéler.

Il existe, précise-t-on dans les milieux informés de la capitale, une raison profonde qui motive la grande modération d'Ottawa dans ses prises de position publiques: toute condamnation explicite, s'il arrivait qu'elle fût mal reçue par le CNG, l'Armée ou les Tontons macoutes, risquerait d'entraîner un mouvement de répression, voire même une vague de xénophobie envers les quelque 2000 Canadiens établis en Haïti. Une telle hypothèse ne saurait être écartée sans examen, bien qu'elle soit peu plausible quand on sait qu'une flotte de l'Otan (avec bâtiments canadiens) mouille au large d'Haïti et peut intervenir rapidement.

Nouveau recours à la modération, quasi ridicule cette fois, dans la déclaration faite vendredi par Mme Landry qui, s'associant à la Communauté économique des Caraïbes réunie à Bridgetown, demande que soient apportés aux mécanismes des élections du 17 janvier «les correctifs nécessaires». Il est à l'évidence trop tard pour «corriger» le scrutin de dimanche prochain. C'est toute l'opération qu'il faut reprendre sous la surveillance d'observateurs dignes de confiance, sinon de l'ONU.

La ministre des Relations extérieures tient un langage plus juste et plus réaliste quand elle écarte avec raison les appels en faveur d'une suspension de l'aide canadienne. On a prétendu que cette assistance profitait largement à la caisse du général Namphy. Mais les accusateurs n'ont encore apporté aucune preuve, aucun indice à l'appui de cette affirmation. Le ministère de Mme Landry et l'Acdi insistent au contraire sur les moyens mis en place pour prévenir les détournements et les fuites, le programme bilatéral étant appliqué sur le terrain par des agences d'exécution canadiennes ou à caractère international. Les sommes d'argent affectées à la réalisation des projets ne transitent pas par les autorités haïtiennes.

La tradition canadienne est exemplaire à cet égard: sous les libéraux comme sous les conservateurs, quand le gouvernement a voulu condamner un régime politique, il n'a jamais cru utile de punir le peuple qui ne porte pas la responsabilité des abus dénoncés. Pourquoi faudrait-il priver les Haïtiens, qui forment l'un des peuples les plus pauvres de la terre, d'une aide nécessaire, parfois même d'un secours urgent, à seule fin de sanctionner ce qui leur tient lieu de gouvernement?

Le Canada a presque toujours pratiqué une diplomatie tranquille, souvent trop discrète, ce qui compromet l'efficacité de ses interventions et la valeur de ses positions. Il arrive aussi que le discours soit imprécis et confus, comme si Ottawa ne voulait pas se faire entendre clairement. À l'égard d'Haïti, les positions canadiennes sont parfaitement défendables et le dossier est plutôt bon depuis 20 ans. Nos objectifs se distinguent par leur générosité et leur réalisme. Mais nos actions et nos paroles sont maladroites.

Michel ROY

Haïti, un pavé dans la mare du gouvernement.

—BLAIS-GRENIER



TRIBUNE LIBRE

Question de climat

■ La Presse est reconnue comme étant en faveur du libre-échange et nous a présenté beaucoup d'articles sur le dialogue des politiciens, surtout les avantages de cet accord avec les États-Unis. Est-ce que l'effet primordial du climat fut débattu? Cela m'a échappé! J'ai parcouru les volumes imposants du gouvernement sur l'Accord; le climat y est prééminent par son absence. Pourtant, c'est le facteur le plus important qui distingue la vie économique de nos deux pays.

Tout, sauf la neige, la glace et l'électricité, coûte plus cher au Canada parce que notre climat est plus sévère. Les légumes donnent deux à trois récoltes au Texas pendant qu'au Québec on se force pour en avoir une. Dans les Carolines, les vaches à lait se promènent et se nourrissent au dehors toute l'année, pendant que chez nous, pendant six mois, les foins et le maïs doivent être remisés et les vaches soignées dans les granges. L'isolant dans nos maisons, dans nos vêtements et même dans notre nourriture est essentiel pour notre survie. Dans les États économiques croissants du «sun belt», on s'épargne tous ces coûts.

Est-ce qu'ignorer ces coûts, inhérents de notre style de vie, ne nous mettra pas hors compétition dans un libre-échange avec notre voisin géant du Sud? Je pense que oui. Nous n'avons qu'à comparer les pauvres fermes du Vermont, du New Hampshire et de New York ainsi que les usines vides de Portland, Manchester et Syracuse avec les fermes de la Floride et du Texas et les villes prospères de Raleigh, Atlanta ou Dallas. Une certaine protection pour nos industries était essentielle pour bâtir notre niveau de vie. À moins que les Américains nous laissent déménager dans leur «sun belt», ou bien que nous soyons prêts à serrer nos ceintures, le climat devrait être considéré avant de signer l'Accord.

J'espère que pendant leur escapade hivernale au soleil, nos politiciens réfléchiront sur le rôle que le climat a à jouer et continue de jouer dans le développement du Canada.

Janis TERAUDS
Dorval

Les échecs aux examens

■ On n'a pas parlé, volontairement ou non, de la qualité et de la pertinence de l'évaluation quotidienne, hebdomadaire et semestrielle surtout, de nos élèves. Pourquoi? Peut-on croire qu'une partie de la solution à ce taux d'échecs «surprenant» pourrait s'y trouver? Bien entendu, beaucoup d'explications, forts valables d'ailleurs, sont venues de différents agents de l'éducation mais peu des principaux concernés: les élèves et professeurs.

En octobre 1986, pour satisfaire ma curiosité et vérifier

quelques hypothèses, je préparai un questionnaire très simple (rien de scientifique ni de compliqué) mais suffisamment explicite. Je voulais savoir en gros combien, en terme de pourcentage, un professeur honnête et bien intentionné pouvait accorder à un élève «pour autre chose que l'acquisition de connaissances et/ou la réussite d'un apprentissage spécifique». En somme, une simple vérification de l'atteinte de l'objectif premier d'un examen. Eh! bien, ma curiosité se transforma en surprise puis en inquiétude!

En effet, vingt répondants sur vingt-huit disaient spontanément attribuer de 5% à 90% (1) de la note globale d'un se-

mestre pour «autre chose que l'acquisition de connaissances et/ou la réussite d'un apprentissage spécifique» (Ex.: la pauvreté dans les travaux, la politesse, le comportement, la ponctualité, etc.).

Sans aucune mauvaise volonté, on semblait mélanger trois notions différentes mais importantes: l'effort, le comportement, le rendement. Ainsi, on risque de ne pas évaluer suffisamment ni exclusivement ce que le MEQ, lui, évalue strictement aux examens de fin d'année, c'est-à-dire les connaissances et/ou les apprentissages.

Sans généraliser, ni accuser personne, il me semble toutefois raisonnable de penser qu'à beaucoup d'endroits en province les principes premiers de la docimologie pourraient ne pas toujours être respectés. À la fin, faudrait-il alors s'étonner d'en payer le prix? L'année est jeune encore... il faudrait peut-être préparer juin!

Jacques BÉRUBÉ, M.Éd.
Jonquière

Justice pour l'assisté

■ Il serait normal, selon Pierre Vennart (12 décembre), «qu'une personne qui reçoit de l'aide de l'État, faute de revenus suffisants, ait à justifier son refus d'accepter un emploi qu'on lui offre».

Si l'on consent à donner la parité au moins de 30 ans, c'est que la preuve de l'emploi n'est pas faite. Pourquoi imposer à l'assisté social ce qu'aucun travailleur syndiqué n'accepte, c'est-à-dire d'être évalué selon son rendement?

Que le gouvernement fasse d'abord la démonstration de la quantité et de la qualité de l'emploi avant de brandir la menace de la coupure. Procéder autrement, c'est contribuer à répandre le préjugé selon lequel l'assisté social ne veut pas travailler et fait l'envie du res-

te de la société. La purge des «bouboumacoutes» n'était pas nécessaire; elle était discriminatoire. Voilà que le ministre renchérit. Il cause ainsi un sérieux préjudice et un traumatisme fâcheux, isolant davantage une seule catégorie de personnes.

L'assisté social a plein droit sur son chèque qui n'est ni une générosité ni un prêt.

Jean-Pierre LARAMÉE
Montréal

Ne taxez pas la nourriture!

■ Taxer la nourriture, c'est immoral, c'est susciter le désespoir chez un grand nombre de familles, les démunis, les sans-voix.

Mon travail m'amène dans cette classe de population qu'un ministre ne peut même imaginer. Un jour, j'ai vu le livreur laisser 24 pains dans une famille de huit enfants, provisions d'une semaine, avec du beurre de «pinottes». Presque rien d'autre au menu. En hiver, les infections ne laissent pas de répit.

Mon coeur se serre à penser que le pain taxé, ils vont en acheter encore moins.

Pierrette PRADIER
Infirmière, Brossard

N.B.

■ La Presse accorde priorité sous cette rubrique aux lettres qui font suite à des articles publiés dans ses pages et se réservent le droit de les abréger. L'auteur doit être clair et concis, signer son texte, donner son nom complet, son adresse et son numéro de téléphone. Adresser toute correspondance comme suit: Tribune libre, La Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal, H2Y 1K9.

se sont inscrits à des cours de communication afin d'être meilleurs à la télé. D'accord. Ils doivent relever le défi des évangélistes américains devenus des virtuoses de l'écran et du théâtre.

Quant au «Minuit chrétien», lui, il n'a pas le droit d'être théâtral? Avec de telles interprétations on est en voie de revenir au gling! gling! et aux zoin! zoin! des gratteux et guitare qui nous ont grillés les tympans durant une décennie. Vive le «Minuit chrétiens», notre hymne religieux, qu'on devrait entendre debout comme on le fait pour un hymne national! À l'an prochain, alors que Joël Le Bigot continuera à nous faire réentendre avec enthousiasme ce chef-d'œuvre d'Adolphe Adam. À décembre 88, alors que les Raoul Jobin Richard Verreault et Georges Thill d'une glotte théâtrale y iront de leurs «solos à effets».

Paul MEUNIER
Saint-Hilaire

À la défense de Minuit chrétien

■ «Un inspiré» de Service de pastorale du diocèse de Montréal a jugé que le «Minuit chrétiens» n'était pas de mise le soir de la Messe de minuit. Vieille rengaine. Périodiquement se lève un zélé qui décide de pourfendre ce «saint cantique».

J'ai justement sous les yeux l'avertissement que donnait aux musiciens l'abbé C.-Émile Gadbois (dans *La Bonne Chanson*) au sujet de ce chant religieux: ce chant ne doit pas être exécuté à l'église principalement parce que c'est un «solo à effet» dont la musique est d'un caractère un peu trop théâtral, mais on peut le chanter dans un concert spirituel ou au foyer.

Donc, rien de bien nouveau avec la mise en garde pastorale

de décembre 87. «On connaît la musique» depuis longtemps.

Pourtant. C'est aller contre l'Histoire de l'Église. Que sont les splendides cathédrales et les basiliques grandioses, sinon des «solos à effet»? Même nos belles vieilles églises de campagne «juraient» passablement dans le décor pauvre d'autrefois. Elles faisaient, elles aussi, leur petit «solo à effet».

Que dire des ornements sacerdotaux fabriqués en riches tissus, souvent rehaussés de pierres précieuses. Et les vases sacrés servant aux divers sacrements qui étaient (et sont) ordinairement en or, en argent ou en un autre métal noble et fréquemment sertis de rubis, de diamants, etc. Ces matériaux d'utilité courante dans l'Église, ce sont de superbes «solos à effet», comparés à ce que le «peuple fidèle» utilise.

Pour ma part, je crois qu'il faut considérer le «Minuit chrétiens» comme un hymne religieux, de la même façon que «O Canada», «la Marcellaise», etc. sont des hymnes nationaux.

Bien entendu on peut être plus ou moins en accord avec certains passages. Même problème avec les hymnes nationaux. Ainsi, quand un quidam de St-Machin, chante au Forum: «Car ton bras sait porter l'épée, il sait porter la croix», les pacifistes, les «écologues», les «verts», etc. ne s'y retrouvent guère bien entendu. Pas plus que les agnostiques ou les adeptes d'autres croyances.

Même situation quand un Français tonitrué: «Qu'un sang impur abreuve nos sillons». Seuls les purs, durs et «mur-à-mur» du Pen sont fiers de telles outrances.

De plus, en Occident, le théâtre a pris naissance sur le parvis des églises avant d'essaimer un peu partout. Alors, «làchez-moi» le théâtre! Sans compter qu'un bon prédicateur c'est en partie, et même beaucoup, un homme de théâtre. D'ailleurs, l'hiver dernier, une vingtaine d'évêques du Québec

Marc Laurendeau

collaboration spéciale

Les puissants clients d'Hydro-Québec

Pendant que le premier ministre canadien, M. Brian Mulroney, envisage la possibilité d'élections sur le thème du libre-échange, sujet qui suscite de l'intérêt envers son gouvernement et fait oublier les scandales de moralité publique, son homologue provincial, M. Robert Bourassa, paraît s'aligner de plus en plus vers un prochain scrutin axé sur le développement hydro-électrique et le projet de la Baie James II. Autant dire que nos relations économiques avec les voisins du Sud sont appelées à teinter doublement notre horizon politique.

Il fallait observer la fierté et le contentement affichés par M. Bourassa, au moment d'expliquer qu'Hydro-Québec venait de conclure son plus important contrat d'exportation. Même si le premier ministre québécois fut privé d'une annonce conjointe aux côtés de Mario Cuomo, gouverneur de l'Etat de New York et aspirant à l'investiture démocrate pour la présidence, qui préférait faire la proclamation seul depuis Albany, M. Bourassa prenait un plaisir évident à décrire nos futurs débouchés énergétiques, l'un des rares sujets à l'égard desquels on le sent ému.

La nouvelle est, en effet, excellente. En contrepartie d'un prix de vente de \$17 milliards (can.), Hydro-Québec s'engage à fournir 1 000 mégawatts de puissance, en guise de capacité permanente assu-

rée, à la New York Power Authority, et 130 milliards de kilowatts-heure, comme quantité minimale garantie annuellement au même acheteur. La livraison se fera sur vingt et un ans, c'est-à-dire de 1995 à 2016.

Pour les Américains, l'avantage consiste à se procurer une énergie moins coûteuse que le nucléaire et moins polluante que le charbon. Malgré cela, comme aspect positif pour les Québécois, l'Etat de New York devrait, selon le ministre québécois de l'Energie M. John Ciaccia, payer un prix trois fois supérieur à celui assumé par les citoyens de notre province pour cette électricité. Car le prix négocié a été lié au coût d'autres ressources comme le pétrole. Cela laisse entrevoir un accroissement des revenus gouvernementaux au cours des prochaines années ainsi que la perspective de création d'emplois.

Que M. Bourassa possède une vision du développement énergétique, l'on doit s'en réjouir. À notre époque de pragmatisme extrême et de gouvernement par sondages, les personnages politiques qui défendent un projet offrent un heureux contraste. Mais avant de foncer tout droit vers les nouvelles constructions que le premier ministre Bourassa espère annoncer dans dix-huit mois, les Québécois auront à tenir un débat très serré sur le sujet. Car la production énergétique reste un domaine fourmillant de facteurs impondérables et l'on

aurait tort d'en faire le substitut à une vraie politique industrielle sans mesurer toutes les conséquences.

Il faut rappeler que la Baie James I construite dans les années 70 au coût de \$16 milliards, pour rencontrer les besoins énergétiques du Québec, se serait révélée un éléphant blanc si la crise du pétrole, impétueuse au départ, n'était pas venue donner une valeur particulière à l'électricité. Malgré ce coup de chance, la fin des travaux de la Baie James a laissé Hydro-Québec avec des surplus importants en électricité (le quart de sa production) que la société a dû revendre à bas prix par la suite.

Victime de faits imprévus, le Mexique vit présentement une situation tragique. Doué de ressources pétrolières, ce pays a décidé de les développer. Il a contracté d'énormes emprunts. Mais le prix du pétrole s'est effondré. Si bien que le Mexique est aujourd'hui aculé à une faillite.

Dans le même sens, il est difficile de prévoir avec certitude les besoins énergétiques des Américains en l'an 2000. Bien sûr, dans son livre sur la deuxième Baie James («L'Energie du Nord, la force du Québec»), M. Robert Bourassa propose, moyennant l'obtention de contrats pour l'exportation d'une quantité entre 10 000 et 12 000 mégawatts, de construire pour \$25 milliards de centrales hydro-électriques. Mais les contrats signés ré-

cemment avec le Maine, le Vermont, le Nouveau-Brunswick et, enfin, l'Etat de New York porteront, si toutes les options sont exercées, à 2 400 mégawatts la puissance ferme qui traversera les frontières québécoises en l'an 2000.

L'on demeure donc encore très loin de l'objectif (autour de 12 000 mégawatts) fixé par M. Bourassa comme condition pour la construction de nouveaux équipements. Des contrats fermes et plus considérables que les derniers devront être obtenus, si l'on veut plonger à pieds joints dans l'exaltante aventure de la Baie James II.

Une autre interrogation angoissante demeure. Le projet de la Baie James II, financé par les Américains (avec des prêts remboursables en dollars US) qui, en retour, achèteraient notre électricité, ne rendraient-ils pas Hydro-Québec terriblement vulnérable face aux marchés extérieurs?

Le très gros client au Sud posséderait certes un pouvoir de négociation démesuré. Ne vient-il pas de tenter d'imposer à Hydro-Québec, pour le tracé de la sixième ligne, des conditions qui défiguraient le patrimoine d'une très belle région du Québec? Deux ans avant l'échéance électorale, le dossier du développement hydro-électrique exige de l'opinion publique et du nouveau leadership de l'Opposition, une vigilance accrue.

TÉMOIGNAGE

RICHARD DESJARDINS

Et moi, comme prof, suis-je satisfait de l'école secondaire?

Il est peut-être temps que de plus en plus d'enseignants expriment ce qu'ils ressentent face à la réalité scolaire. À travers une certaine cacophonie, les parents, les présidents de compagnie, les administrateurs scolaires, les ministres, les présidents de syndicat, les universitaires nous disent ce qu'ils attendent de l'école. Au nom de quoi, de quelle idéologie, de quel système? À quoi ça sert l'école? Quand ça fait vingt ans que tu enseignes au secondaire et que tu essaies de demeurer lucide, il y a un vécu scolaire qui pose question, qui doit nous troubler. D'aucuns diront que c'est là une vision pessimiste puisque tout semble bien ordonné dans notre système scolaire. Ne parle-t-on pas de plus en plus d'excellence dans nos écoles? Le récent sondage auprès des parents n'indiquait-il pas une satisfaction? Il faut d'abord jouer à l'autruche pour accepter aussi naïvement la situation actuelle de l'école secondaire. Mon intention n'est pas de blâmer qui que ce soit.

J'aimerais me situer au niveau d'une prise de responsabilité qu'il serait urgent de prendre. Le jeune du primaire est lancé, dès les premiers jours de son secondaire, dans un modèle de style universitaire. Il peut voir jusqu'à six enseignants dans la même journée. Pensons au jeune de 12 ans, en qui s'amorcent nombre de changements physiques et psychologiques et pour qui une sécurité affective est très importante. Pour répondre à ce besoin, on l'insère dans un système à forte connotation impersonnelle. Ce jeune a besoin de ce point de référence qu'est l'adulte, l'éducateur. Dans le meilleur des cas, pour les enseignants de français ou de mathématiques, ils le verront cinq ou six fois par semaine. Quel bel environnement humain qui prête à un dynamique climat de personnalisation! Quelle absurdité! Ne serait-ce que d'apprendre le nom de ses élèves. Les matières sont devenues des spécialités, avec des programmes à couvrir qui prendraient souvent deux fois plus de temps que celui dont l'enseignant dispose. Quelquefois il doit enseigner une matière qui ne correspond même pas à sa spécialité. La politique du volume et du cahier d'exercices est bien en soi, mais devant l'ampleur de la matière à couvrir, l'enseignant s'aperçoit vite qu'il devra «papillonner». Si des élèves veulent en savoir plus, goûter à une partie de cette matière, ils sont rappelés à l'ordre par l'échéance de l'examen. (...)

De plus en plus, les commissions scolaires établissent un système d'examen régional. Cela permet de comparer. N'est-ce pas aussi une façon d'exercer un contrôle sur ce qui se fait en classe, de faire de la «supervision pédagogique» et, malheureusement, d'enlever ce qui reste de personnalisation dans les classes de ceux qui ont la touche magique? Que penser de ce nouveau slogan: l'excellence. On veut un système parfait avec le peu de moyens que l'on donne aux enseignants. Voilà un slogan vide de contenu quand on y regarde de près. Des commissions scolaires vont jusqu'à engager des firmes pour faire la promotion de leur excellence! Un peu comme si on vendait des autos. Imaginez l'absurdité d'une telle opération quand on sait que l'école est obligatoire. Pourtant, ce sont les personnes qui font la qualité de l'environnement scolaire. Les tenants de l'école privée doivent se souvenir de cette prémisse!

Par contre, l'enseignant de 4e et 5e secondaire doit voir toute la matière, en vue de l'examen du ministre, s'il ne veut pas pénaliser ses élèves. Mais on sait ce que ça donne. Pensons aux résultats de l'examen d'Histoire nationale du 4e secondaire de juin 87. Les fonctionnaires ont voulu poser des exigences plus grandes de qualité et d'excellence dans la correction. Résultat: le taux d'échecs a monté en flèche. Voilà un exemple bien révélateur de l'absurdité de notre système scolaire. Si on se fie à ces résultats, il n'y a pas de quoi être fier de l'éducation en histoire que l'on transmet à nos jeunes. On pourrait se poser les mêmes questions pour plusieurs matières. Pensons au français! Y a-t-il d'autres situations aberrantes? Oui: le grand nombre d'élèves par groupe-classe et, souvent, une solitude pédagogique et humaine de l'enseignant face à eux; un vécu affectif, sexuel de l'adolescent à l'école, reflet d'une société malade de sa surconsommation de drogue, de médicaments, d'alcool et de pornographie; etc... Pourtant, plusieurs élèves se rendent au cégep ou sur le marché du travail et sont du «bon monde». Ne sont-ils pas justement du bon monde prêt à perpétuer notre «bon» système?

L'enseignant du secondaire, pris dans un engrenage bureaucratique lourd et complexe, n'a vraiment pas le choix s'il veut «survivre»: il s'accommode du système. Certains trouveront le moyen de rester eux-mêmes et d'être heureux dans cette profession. Mais la roue d'engrenage tourne de plus en plus vite et elle s'agrandit de plus en plus. Même ceux-là s'épuisent tout simplement parce qu'ils vieillissent. Il y a là un sérieux problème de motivation à l'école! On retrouve dans nos écoles de plus en plus de mécontents; mais l'adaptation scolaire est là pour sauver le système. Qui veut-on adapter? Et à quel système? Certes, tout le monde a droit à l'éducation, mais à une éducation de QUALITÉ. Quand on regarde la masse de sujets et de matières à couvrir, on peut se demander si ce n'est pas la QUANTITÉ qui compte en réalité. Pourquoi ne pas revenir à un système scolaire où il y aurait moins de matières et moins de sujets pour assurer une formation fondamentale. De toute façon, les élèves ne retiennent pas le quart de ce que nous enseignons.

Le problème «social» des valeurs est identiquement le problème «scolaire» des valeurs. À quelle valeur fondamentale voulons-nous éduquer nos enfants? Répondre à cette question c'est répondre à toutes les questions sur l'école. En définitive, qu'est-ce qui est important pour l'adolescent? Honnêtement, nous devons admettre que la priorité de notre école, c'est la QUANTITÉ de matières et non les personnes. Pourtant les résultats obtenus aux examens devraient nous inciter à rechercher des solutions autrement plus solides que celles mises de l'avant. Il nous faut aller jusqu'au bout de notre réflexion en étant logique avec notre réponse. Sinon, nous jouons à l'autruche et ne soyons pas surpris si les jeunes ne se reconnaissent pas en nous. Tout être humain aspire à «être», être de plus en plus une personne autonome, responsable et heureuse. Comment? En «étant» de plus en plus ce qui est inscrit au plus profond de lui-même, en réalisant cet être autonome, responsable et heureux. Voilà la valeur fondamentale à laquelle toutes les autres devraient être subordonnées. Cette aspiration à être, à atteindre de plus en plus l'ÊTRE qui est en chacun de nous est-elle la volonté première de notre école secondaire? Plus que jamais à notre époque, l'adolescent a besoin de se retrouver dans sa conscience de lui-même pour pouvoir affronter la vie de façon autonome, responsable et heureuse. L'école secondaire offre-t-elle vraiment la possibilité de se réaliser?

Si nous voulons aller jusqu'au bout de cette vérité et arrêter de sauver le système, il faudra se donner les vrais moyens d'être nous-mêmes. Tant que nous n'accepterons pas de mettre tout l'argent nécessaire pour des écoles «d'être» au lieu de vouloir rentabiliser et sauver à courte vue un système «d'avoir», nous aurons les écoles que nous méritons et les résultats qui en découlent.

POINT DE VUE

Raïssa: le souvenir d'une femme intelligente

MICHELLE PARENT
collaboration spéciale

Lors d'un voyage en Union soviétique, il y a deux ans, immédiatement après le sommet de Genève, j'avais remarqué des photos du sommet dans une vitrine de l'Agence de presse Novosti à Moscou. Un peu étonnée de voir exposer l'épouse du chef du Kremlin. Mme Raïssa Maximova Gorbatchev, en compagnie de son mari et du président des États-Unis et de son épouse, j'ai demandé à mon guide quel était le rôle de l'épouse du secrétaire général de l'Union soviétique.

«Chez nous, me répondit-elle, la femme de Mikhaïl Gorbatchev n'a pas de rôle. Ce n'est pas comme aux États-Unis, où Mme Nancy Reagan occupe une place importante auprès du public américain. En Union soviétique, ajouta-t-elle, Mme Gorbatchev est une femme comme les autres, et nous ne connaissons pas ses allées et venues. Nous savons seulement qu'elle fréquente l'université comme tout le monde.»

Aux États-Unis, il est acquis que l'épouse du président est «the first lady». Le congrès lui vote un budget pour qu'elle puisse avoir à sa disposition un bureau, un secrétaire et du personnel. Les médias d'information font écho de ses déplacements et nous savons presque tout sur sa famille.

Ce qui surprend de l'Union soviétique, c'est de voir qu'un chef politique accompagne sa femme en public non seulement une fois, mais plusieurs fois au cours de ses voyages à l'étranger: d'abord en

Angleterre, puis en France et à Genève, ensuite à Reykjavik et tout dernièrement à Washington.

En URSS, elle a fait quelques apparitions à la télévision, et a commencé à se montrer publiquement.

En 1985, on l'a vue lors d'un défilé sur la Place rouge marquant le 40e anniversaire de la victoire sur l'Allemagne nazie, et tout dernièrement, en compagnie de sa fille et de son gendre, elle était présente sur la Place rouge à l'occasion du 70e anniversaire de la Révolution d'octobre.

Ces apparitions publiques, à l'intérieur et à l'extérieur de son pays, ne manquent pas de surprendre une vieille garde bureaucratique, surtout lorsque la femme d'un des prédécesseurs de Gorbatchev, M. Yuri Andropov, a été vue en public pour la première fois à ses funérailles. Le public soviétique ne savait même pas qu'il était marié.

Tout le monde en convient, Raïssa Gorbatchev est une femme intelligente et cultivée. Sûre d'elle, elle passe très bien au petit écran. Son image n'est pas celle d'une

femme soumise et intimidée en public. Elle donne l'impression de décider elle-même de ses déplacements et de ses projets.

«Oui, je vais aller à Washington si le sommet a lieu, déclarait-elle à des journalistes, avant le sommet.» Et récemment, elle révélait sa détermination d'apprendre l'anglais «toute seule».

Native de Rubtsovsk en Sibérie, Raïssa Gorbatchev est issue d'une famille où le père travaillait comme employé des chemins de fer pour la compagnie d'État.

Docteur en philosophie de l'Université de Moscou, l'épouse du numéro un soviétique détient également un diplôme en sciences. Assistante professeur, Mme Gorbatchev enseigne les arts et se spécialise en éducation et en sociologie.

Le 13 novembre 1986, elle est élue membre du Praesidium du Fonds soviétique de la culture, voué à la sauvegarde du patrimoine soviétique et au rapatriement des chefs-d'œuvre russes de l'étranger. Les 95 membres de ce fonds travaillent bénévolement.

Mère d'une ravissante jeune fille, Irina, elle est aussi grand-mère d'une petite-fille. Il a été impossible d'obtenir les âges exacts et de la mère et de la fille et de la petite-fille. On pense que Mme Gorbatchev a environ 50 ans, et sa fille, 22 ans. Pour ce qui est de la petite-fille on lui en donne 5 ou 6 ans.

Même si Raïssa Gorbatchev n'a pas un maquillage savant et ne boit pas son thé le petit doigt en l'air, nous pouvons penser qu'elle fera sûrement sa marque, surtout auprès de la jeune génération en Union soviétique, et continuera, tant que son mari conservera le pouvoir, d'étonner le monde occidental.



Raïssa Maximova Gorbatchev

LIBRE OPINION

Seulement 25% des policiers sont passés par le CEGEP

Permettez-moi de me faire ici le porte-parole des directeurs des services pédagogiques des collèges dispensant le programme de Techniques policières afin d'apporter de la lumière sur la formation policière.

Dernièrement, un policier de la Communauté urbaine de Montréal était accusé d'avoir provoqué la mort d'un jeune Noir, Anthony Griffin. Ce geste n'a pas été sans rappeler à la population d'autres événements malheureux auxquels étaient impliqués des policiers. Qu'il s'agisse des affaires Marchessault, Rock Forest ou Gaston Harvey, des enquêtes sur les corps de police de Trois-Rivières et de Sainte-Foy, tous ces événements ont amené la population à se question-

ner ouvertement sur la formation policière.

Au Québec, les exigences minimales de formation pour devenir policier sont prescrites dans la loi de la police, à savoir un secondaire V et un stage de 20 semaines à l'Institut de police de Nicolet (IPO). C'est sur la base de ces exigences que le Québec s'est doté, vers la fin des années 60, du système actuel de formation policière.

Ainsi, en 1968 était créé l'Institut de police du Québec; quelques cégeps étaient autorisés à dispenser un programme de formation en Techniques policières. Avant cette date, la responsabilité de la formation revenait à chacun des corps policiers.

Pour devenir policier, il existe donc deux chemins: se faire embaucher par un corps de police et suivre le stage à l'IPO ou s'inscrire dans un des neuf cégeps dispensant le programme Techniques policières. Dans la présente lettre nous nous limiterons à parler du deuxième, c'est-à-dire de la formation de niveau collégial.

Qu'en est-il de cette formation, quels sont les objectifs poursuivis en regard de la formation de l'individu et de son rôle comme policier, comment se compare la formation dispensée au Québec par rapport aux autres provinces du Canada, existe-t-il des pistes de solutions?

Le programme collégial en techniques policières a une durée de trois ans ou six sessions. Les cinq premières sessions sont dispensées dans un des neuf cégeps autorisés à offrir cette formation, tandis que la sixième session est constituée d'un stage de 20 semaines dispensé à l'IPO.

La partie de la formation dispensée dans les cégeps comprend des cours qui s'inspirent beaucoup du droit et de la criminologie, mais aussi de d'autres sciences humaines et sociales comme la psychologie, la sociologie, l'administration, la communication, etc. Ces matières visent le développement intégral de la personne tant au plan physique, intellectuel, socio-affectif, social que professionnel.

Quant au stage de formation à l'IPO, il est axé sur la pratique, c'est-à-dire, maniement des armes et conditionnement physique bien sûr, mais aussi beaucoup de jeux de rôles et de simulation de scènes de crimes ou d'audiences devant un tribunal.

Cette formation à deux volets, l'un plus pratique et l'autre plus théorique, prépare le futur policier à jouer un rôle qui dépasse largement celui d'antan qui était la protection du citoyen contre le crime.

En effet, la formation dispensée dans les cégeps prépare aussi le futur policier à remplir une mission sociale et communautaire, une mission de participation au progrès social et une mission de maintien de l'ordre public.

Par ailleurs, il est important de dire qu'il appartient au ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science de définir et de maintenir à jour le contenu du programme de formation en techniques policières. Et cela n'est pas fait en vase clos par des fonctionnaires. Le processus prévoit la participation des intervenants directement concernés ainsi que d'organismes consultatifs. D'ailleurs, la Commission de réforme du droit du Canada (1981) a décrit le modèle québécois de formation comme celui qui vise à intégrer la formation de base des policiers à l'intérieur d'un système plus large d'éducation.

Nous croyons que la formation initiale dispensée dans les cégeps répond aux attentes de la société concernant le rôle qu'elle souhaite voir jouer par le policier, et d'autres intervenants le disent aussi. Cependant, seulement 25% des policiers présentement en fonction ont reçu une formation en techniques policières de niveau collégial. Il y aurait lieu de relever les exigences minimales de formation dans le sens de la formation dispensée dans les cégeps afin d'en faire bénéficier la population!

Roch TREMBLAY
Directeur
des services pédagogiques
Collège Ahuntsic

La Presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE L.T.E., 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de «LA PRESSE», et celles des services de la Presse Associée et de Reuters. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. Courrier de la deuxième classe. Enregistrement numéro 1400. Port de retour garanti.

RENSEIGNEMENTS 285-7272		
ABONNEMENT	285-6911	ANNONCES CLASSEES
Le service des abonnements est ouvert du lundi au vendredi de 7 à 16h		Commandes ou corrections lundi au vendredi de 8h à 17h 285-7111
REDACTION	285-7070	GRANDES ANNONCES
PROMOTION	285-7100	Détailants 285-7202
COMPTABILITE		National, Télé-Press 285-7306
Grandes annonces	285-6892	Vacances, Voyages 285-7265
Annouces classees	285-6900	Carrières et professions, nominations 285-7320

CBC coupe les scènes de nudité de la série «Lance et compte»

d'après Canadian Press

Les amateurs de scènes osées ont intérêt à suivre *Lance et compte II* en français, le réseau anglais de Radio-Canada ayant amputé la série de ses séquences les plus truculentes, provoquant la colère des producteurs.

Il y avait des différences entre les deux versions dès le premier épisode. Ainsi, les anglophones n'ont rien vu du rendez-vous galant entre un joueur soviétique et la blonde interprète de l'équipe. Cette séquence a été diffusée sans coupures au réseau français.

«On nous a dit d'éliminer toute nudité», a confié Bill Wiggins, producteur associé de la série, dont le premier épisode a été diffusé jeudi à Radio-Canada et samedi à CBC.

«Nous ne sommes pas du tout heureux de cette décision, en fait nous sommes extrêmement déçus», a dit M. Wiggins.

La pudeur de CBC se fera aussi sentir cette semaine, dans le deuxième épisode: une scène où le joueur vedette du National, Pierre Lambert (Carl Marotte), prend un bain avec sa blonde, Lucie Baptiste (France

Zobda), a été coupée dans la version anglaise.

Dans cette séquence, on voit France Zobda s'asseoir dans le bain et poser sa tête sur l'épaule de Carl Marotte. CBC a jugé la situation trop osée.

M. Wiggins, pour sa part, n'y voit rien de mal. Au contraire, affirme-t-il, «cette scène est très belle» et «très émouvante».

Bill Wiggins est bien conscient de la popularité de la série auprès des jeunes, mais estime que la version originale ne comporte aucune situation choquante.

«Nous avons été très très prudents, parce que nous savons qu'il y a beaucoup de jeunes parmi les amateurs de la série, et qu'ils voient Pierre Lambert comme un héros. Mais nous essayons aussi de créer quelque chose d'aussi réel et excitant que la vraie vie», a-t-il fait valoir.

Le premier volet de *Lance et compte* avait aussi donné lieu à des gestes de censure. Des réactions d'indignation à une scène de striptease diffusée par le réseau français avaient incité Radio-Canada à faire quelques coupures dans les épisodes suivants.

Thierry Maulnier, de l'Académie française, meurt à 78 ans

CHRISTINE POUGET
Agence France-Presse
PARIS

L'académicien Thierry Maulnier est décédé samedi après-midi à son domicile de Marnes-la-Coquette, dans la banlieue parisienne, à l'âge de 78 ans, a indiqué hier sa famille.

Thierry Maulnier, de son vrai nom Jacques Talagrand, s'est éteint au côté de son épouse, la comédienne Marcelle Tassencourt, directrice de théâtre.

Il laisse une oeuvre d'essayiste, de dramaturge et de journaliste, marquée par son profond attachement aux valeurs du classicisme français, hantée par l'idée du déclin de la France.

Écrivain de droite, étiquette qu'il ne reniait pas, Thierry Maulnier se voulait avant tout un moraliste, un garde-fou contre le déclin de notre civilisation. La réflexion politique aura dominé sa vie comme le notait un autre académicien, Michel Mohrt, avec la recherche des «voies de la conciliation entre le nationalisme et une critique de la société capitaliste débarrassée de l'idéologie matérialiste».

Que ce soit dans sa *Lettre aux Américains*, dans *Le sens des mots* où il vilipendait notre langage quotidien ou dans *La face cachée du communisme*, *Mythes socialistes*, Maulnier est resté fidèle à ses idées. Avec ironie, il dénonçait dans ses dernières oeuvres, *Les vaches sacrées*, titre de son recueil d'aphorismes en trois volumes.

De son vrai nom, Jacques Talagrand, Thierry Maulnier est né à Alès le 1^{er} octobre 1909, de parents enseignants dans le Languedoc minier. Pétri de culture grecque et latine, il entre à l'École Normale Supérieure en 1928 où il rencontre Robert Brasillach qui rendra hommage à son érudition.

Son premier essai écrit à 23 ans en 1932, *La crise est dans l'homme*, lui vaut une grande influence sur sa génération. Compagnon de Brasillach et de Roger Vailland, il devient chroniqueur à l'Action Française de Charles Maurras. En 1936, il fonde *Combat*, revue catholique. Après la Li-



Thierry Maulnier laisse derrière lui une oeuvre d'essayiste, de dramaturge et de journaliste, marquée d'un profond attachement aux valeurs du classicisme français et hantée par l'idée du déclin de la France.

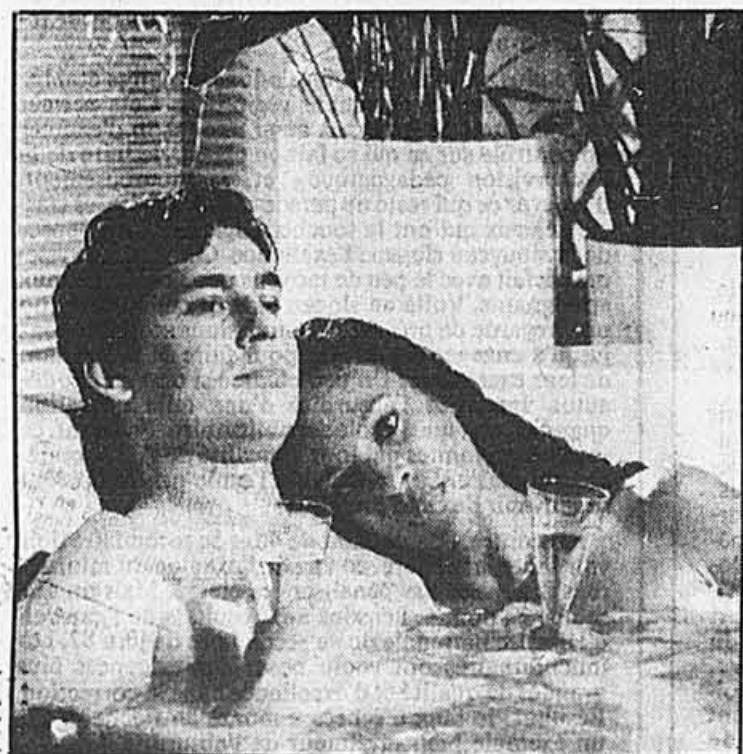
bération, il s'éloigne de l'engagement politique et poursuit ses activités de journaliste. En 1950, il fonde la revue *La Table ronde* avec François Mauriac, tout en collaborant au *Figaro*, dont il restera longtemps l'une des grandes plumes.

Celui qui avait fait graver un lézard, symbole de la paresse, sur son épée d'académicien, lors de son élection sous la Coupole en 1964 au fauteuil d'Henry Bordeaux, était un homme singulier. Grand sportif —coureur et alpi-

niste— dans sa jeunesse, il vivait parmi ses vingt chats, comme Léautaud ou Colette. Haute silhouette longiligne (1m87) que l'âge avait courbée, traits émaciés, grosses lunettes à double foyer, maigre mèche, Thierry Maulnier ressemblait à quelque hibou taciturne. Paul Guth disait de lui qu'il «déambulait comme un somnambule. Je croyais entendre cliqueter ses os».

Le théâtre a été pour cet esprit éclectique le moyen de faire passer ses idées. Un théâtre classi-

que, marqué par un humanisme traditionaliste. Marié à la comédienne Marcelle Tassencourt, il a écrit de nombreuses oeuvres inspirées par l'Histoire qui vont de l'adaptation de thèmes antiques, avec *Le Profanateur*, *Antigone*, *Oedipe-Roi*, à Guillaume le conquérant dans *Le Soir du Conquérant*, en passant par le bonapartisme, avec une évocation du Duc d'Enghien, dans *L'homme qui n'avait rien fait* (1970). On lui doit également une adaptation de *La condition humaine* de Mal-



Carl Marotte et France Zobda dans «Lance et compte»

Littérature

Gérard Bessette et Hubert Reeves à l'Académie



RÉGINALD MARTEL

En accueillant Gérard Bessette, l'Académie canadienne-française rend hommage à un écrivain original, féru d'expérimentation mais conscient toujours de l'exigence absolue de séduire les lecteurs. L'homme est assez peu connu, car il a fait carrière de professeur hors du Québec, à l'université Queen's de Kingston surtout. Quant à l'oeuvre, elle n'a pas eu sans doute la diffusion qu'elle mérite. Elle réunit pourtant des ouvrages aussi importants historiquement que *Le Libraire*, qui fut un succès instantané (malgré la censure à laquelle les libraires consentaient encore) avant de devenir un des rares classiques vrais de la littérature d'ici.

M. Bessette a aussi pratiqué la critique, utilisant à sa manière les connaissances et intuitions de la psychanalyse. Il n'a pas donné d'ouvrage récemment et c'est dommage, car on espérait justement que sa retraite récente de l'enseignement, avant l'âge habituel, lui permit d'accélérer la publication de ses inédits.

L'Académie canadienne-française reçoit aussi des auteurs qui ne sont ni romanciers ni poètes ni dramaturges, mais qui ont publié des travaux scientifiques de haute qualité intellectuelle et littéraire. Hubert Reeves, astrophysicien de réputation internationale, est né à Montréal en 1922. Ses trois ouvrages, *Patience dans l'azur*, *Poussières d'étoiles* et *L'Heure de s'enlever*, sont autant de succès de librairie. M. Reeves a été élu en même temps que M. Bessette. L'un et l'autre seront reçus bientôt officiellement.



Gérard Bessette

HISTOIRE DE SEXE ET DE GENRE

Voici une courte histoire que nous soumet Robert Fournier, un monsieur qui ose croire, quoi qu'on en pense à l'Office de la langue française, que le genre n'est pas le sexe, ni le sexe le genre, et que «l'accord en genre contribue à produire du sens».

Dans un collège de Montréal deux femmes travaillaient en parfaite harmonie. Originaires du Québec, l'une était professeure de grammaire française, l'autre, en stage, était un professeur de grammaire française, spécialiste de linguistique fonctionnelle. Leur confiance mutuelle était sans faille jusqu'au jour où un étrange événement vint jeter confusion et discorde. Le collège avait reçu une lettre de l'Office de la langue française destinée à la professeure de grammaire française.

«— Qui de nous deux ouvrira ce pli? se demandèrent longuement les deux professeurs.



Hubert Reeves

«Finalement, après avoir consulté leurs grammaires et proposé de nouvelles théories, elles conclurent qu'une telle confusion ne pouvait naître que d'une erreur. On les vit écrire sur l'enveloppe «Retour à l'expéditeur» et dès cet instant le bon accord se mit de nouveau à régner.»

M. Fournier croit que des mots comme sentinelle, recrue ou personne, pas plus que professeur, n'ont besoin d'une forme masculine. Je le trouve bien imprudent de le dire: si l'OLF, de nouveau inspiré...

IL ÉTAIT UNE FOIS DEUX CURÉS

L'université de Rouen annonce la publication d'un ouvrage dont la petite histoire est bien intéressante. En 1887, un curé québécois de Shawinigan, Charles Bellemare, découvre qu'il existe en Normandie un ecclésiastique qui porte le même nom que lui. Lointain cousin?

se demande-t-il. Il lui écrit et c'est le début d'une correspondance qui durera douze ans.

Les deux prêtres décrivent leurs pays respectifs et confrontent leurs expériences de curés de campagne. «Tout un monde aujourd'hui disparu revit, avec une singulière fraîcheur, à travers ce double tableau de la rude mais pieuse Mauricie et de la riante mais bien peu dévote vallée de l'Eure à la fin du siècle dernier.»

Les professeurs Nadine-Josette Chalme, de l'université de Picardie, et Jean Roy, de l'Université du Québec à Trois-Rivières, présentent cet ouvrage intitulé *la Normandie et le Québec vus du presbytère*.

JACQUES GODBOUT ET MACKENZIE KING

Jean-Louis Ézine le compare à Alfred Jarry, Graham Fraser à Kurt Vonnegut et François Nourissier à Voltaire. C'est dire qu'il ressemble surtout à lui-même, ce qui est fort bien. Les éditions du Seuil publient dans leur collection de poche la fable romanesque de Jacques Godbout, *les Têtes à Papineau*.

Mais c'est Boréal, et non le Seuil cette fois, qui publie le nouveau roman de l'homme de théâtre Robert Lalonde, *le Fou du père*.

Boréal annonce aussi la parution en traduction d'un roman qui s'inspire des curieuses obsessions de l'ancien premier ministre canadien William Lyon Mackenzie King, qui comme quelques-uns de ses successeurs construisit des ruines, mais durables celles-là puisqu'elles étaient de pierre solide. L'auteur est l'historienne Heather Robertson et son roman s'intitule *l'Homme qui se croyait aimé ou la Vie secrète d'un premier ministre*.

L'AGENDA DES LETTRES

Demain à 20 h à la maison de la culture Côte-des-Neiges, Alice

Parizeau rencontre ses lecteurs sous les auspices de la Société des écrivains canadiens, section de Montréal. Née en Pologne, Mme Parizeau vit au Québec depuis une trentaine d'années. Elle a écrit de nombreux ouvrages, dont une trilogie sur son pays d'origine et, tout récemment, *Blizzard sur Québec*, paru chez son nouvel éditeur, Québec/Amérique.

Mercredi à 19 h, au Faculty Club de l'université Concordia (pavillon Hall, 7^e étage), une table ronde sur la culture arménienne et la francophonie réunira le peintre-graveur Mirella Aprahamian, la musicologue Maryvonne Kendergi et notre collègue de *La Presse* Lily Tasso-Hosvénian. Le professeur Mair Verthuy, de l'institut Simone-de Beauvoir, animera cette rencontre.

La Place aux poètes de Janou Saint-Denis recevra mercredi à 21 h (à La Folle du large, 1021, rue de Bleury) le poète et professeur québécois d'origine haïtienne Serge Legagneur. Son plus récent ouvrage, *Textes muets*, est paru l'an dernier au Noroit et, en France, à La Table rase.

Michèle Mailhot et Jean-Marie Poupard sont les invités de la prochaine lecture publique de la galerie Skol, dimanche prochain à 13 h (au 3981, bd Saint-Laurent, espace 222).

UN PEU DE TOUT, EN BREF

On a écrit que les *Valises rouges*, l'ouvrage des sœurs Micheline et Laurence Lévesque, ne marchait pas très fort. JCL éditeur affirme au contraire, se fondant sur les chiffres du distributeur Québec Livres, qu'un

mois après la réception chez ce dernier des 10 000 exemplaires du premier tirage, il n'en restait que 1 800.

Le romancier André Mathieu, grand pourfendeur de l'institution littéraire, annonce la parution d'un «roman familial», *la Voix de maman*. M. Mathieu, qui revendique 150 000 exemplaires vendus de ses ouvrages, et autant de prêts en bibliothèque, termine ce mois-ci une tournée de promotion de douze semaines dans presque toutes les régions du Québec.

L'Agence de coopération culturelle et technique fait connaître les lauréats de son Cinquième Concours littéraire. Dans la catégorie roman, c'est le Tunisien Hamed Djedidi pour *le Ci-mètre* ou *le Souffle du vénéral*; en poésie, le Marocain Khirredine Mourad pour *le Chant d'Adapa*. Des mentions ont été accordées pour le roman au Français Yves Heurte et pour le roman au Zairois Kongolo Tshitungu.

Les responsables du concours ont reçu 198 manuscrits de 24 pays, dont trois seulement du Québec ou du Canada. Nos auteurs intéressés à participer au prochain concours, qui sera lancé en mars, feraient bien de communiquer avec le service de l'information de l'ACCT au 13, quai André-Citroën, 75015 Paris.

Les sept prix d'excellence récemment créés par l'Association des éditeurs de périodiques culturels seront remis aux responsables des revues méritantes lors de la soirée de lancement de la semaine «Les Revues s'affichent», le 10 mars. Le concours est ouvert à toutes les revues, membres ou non de l'AÉPCQ.

Harrison fait revivre Brel au Centaur

DENIS LAVOIE

Pour marquer le dixième anniversaire de la mort de Brel, plusieurs spectacles seront consacrés à ce monument de la chanson française. A la suite de comédie musicale américaine, *Jacques Brel is Alive and Well and Living in Paris*, créé il y a 20 ans, en décembre on présentait à New York un *Jacques Brel Blues*. A Londres, comme en URSS, on prépare également un spectacle en hommage à Brel, de signaler Noel Harrison, un anglo-américain qui nous propose sa propre vision de Brel, dans un one-man-show qui tiendra l'affiche au théâtre Centaur jusqu'au 23 janvier.

Harrison interprète son *Adieu Jacques*... depuis tout juste un an. En cours de route, il a dû reformuler sa démarche, ajuster son tir. Il joue sur trois tableaux : celui du narrateur, du chanteur et du comédien, pour raconter Brel dans « ce qu'il était, disait et pensait ».

« Comme Brel a composé toutes ses chansons à la guitare, je m'accompagne seul à la guitare. Mais je ne joue pas à être Brel, précise Harrison. J'essaie de raconter ce que j'ai découvert au sujet de Brel en lisant sa biographie pour préparer de ce spectacle ».

« Brel, surtout dans les dernières années de sa vie, voulait dire quelque chose de plus que ses chansons. Mais c'était surtout selon moi le seul chanteur populaire à parler de la mort dans ses chansons. En anglais on évite cette question. J'essaie d'aider les gens à accepter cette idée de la mort, sans être morbide », raconte Harrison, qui parle d'esprit « brèlien ».

Comédien bien connu pour sa participation à la télé-série UNCLE, Noel Harrison a aussi connu



Noel Harrison

quelques succès en chansons dans les années 60, avant de s'exiler volontairement en Nouvelle-Écosse. C'est d'ailleurs là qu'il a repris contact avec Brel, qu'il avait connu dans sa jeunesse en France, et vu en spectacle. Il s'exprime bien en français, mais dans son spectacle il s'adresse au public en anglais et chante Brel en français, car « Brel ne se traduit pas ».

En concevant ce spectacle, l'acteur, chanteur, musicien, metteur en scène et écrivain a voulu faire découvrir Brel au public américain, et faire ressentir les émotions qu'exprimait le célèbre auteur-compositeur-interprète belge.

« C'est excitant de faire ce spec-

tacle à Montréal, de me retrouver dans une ville où Brel a chanté », de dire Noel Harrison. Quant à son choix de chansons, il est très personnel. Il y ajoute son grain de sel, une composition personnelle et *Lovesick Blues* de Hank Williams.

« J'ai toujours chanté en français, car je suis tombé amoureux de la chanson française quand j'avais 15 ans. C'est Charles Trenet qui m'a d'abord intéressé raconte Harrison. Son premier récital, en Angleterre, il le fit donc en français. Mais ses quelques succès de chanteur, il les a connus en anglais aux États-Unis, avec *Suzanne* du Canadien Leonard Cohen et *A Young Girl* de Charles Aznavour.

La collection de Mme Marcos valait environ \$7 millions

Agence France-Presse
WASHINGTON

L'homme d'affaires saoudien Adnan Kashoggi a minimisé la valeur de tableaux ayant appartenu à l'épouse de l'ex-président philippin Ferdinand Marcos que les autorités françaises ont remis la semaine dernière aux États-Unis.

Dans une interview au New York Times, M. Kashoggi a affirmé qu'au moins un tiers des 31 toiles qu'il a achetées à Mme Imelda Marcos étaient des reproductions de tableaux de maîtres et que plusieurs toiles « d'une valeur médiocre » figuraient parmi ceux remis aux États-Unis.

M. Kashoggi, qui se trouvait à Marbella en Espagne, a estimé la valeur de l'ensemble de la collection à environ \$7 millions.

On avait indiqué de source sûre vendredi à Paris que les autorités judiciaires françaises avaient remis la semaine dernière à l'Attorney General américain (ministre de la Justice), M. Edwin Meese, à l'ambassade des États-Unis à Paris neuf tableaux de la collection Marcos.

Ces toiles étaient réclamées par la justice américaine dans le cadre de l'enquête provoquée par une plainte du gouvernement de Manille pour récupérer une partie des biens de l'ancien président.

Un avocat de M. Kashoggi, Me Jean-Pierre Sallanic, a indiqué au journal que l'homme d'affaires saoudien avait acheté 31 tableaux à Mme Imelda Marcos, en a vendu 20 pour \$5 millions et a gardé le reste.

M. Kashoggi a confirmé que les tableaux appartenaient à Mme Marcos. « Ils étaient tous à elle », a-t-il dit.

Les autorités de Manille avaient indiqué que M. Kashoggi

n'était que le dépositaire de ces tableaux.

M. Kashoggi a déclaré avoir remis volontairement ces toiles aux autorités françaises, après des perquisitions chez lui. Il n'a pas donné d'indications sur les toiles et leurs auteurs mais a estimé qu'elles ne valaient pas plus de \$2 millions.

« Ce n'est pas ce qu'on appelle des oeuvres majeures », a-t-il dit.

Selon les autorités philippines, la collection Marcos compren-

rait des toiles de Monet, Boucher, Pissaro, le Greco, Fantin-Latour, Gauguin, Matisse, Renoir et Picasso.

M. Kashoggi a indiqué que la police française a saisi les 20 toiles qu'il avait vendues, ajoutant que c'est un problème qui concerne leurs nouveaux propriétaires.

L'homme d'affaires saoudien a également dit douter que les autorités françaises aient permis à M. Meese d'emporter les tableaux aux États-Unis.

FAITES VOUS-PLACER... DANS LA MODE!

Étudiez au cœur de l'industrie en vous inscrivant dès aujourd'hui au Collège LaSalle!

- Dessin de mode**
Venez découvrir le monde des dessinateurs et des patronniers. L'histoire du costume, des fibres et des textiles. A vous de faire votre place dans ce domaine qui est en pleine effervescence. Choix de 31 cours.
- Mise en marché de la mode**
Pour ceux qui veulent se distinguer de la compétition et apprendre les techniques et les méthodes d'organisation, de direction, d'analyse du marché, de promotion, de distribution, etc. n'hésitez pas! Le Collège LaSalle vous offre 24 cours. Il n'en tient qu'à vous d'en profiter.
- Production de la mode**
Profitez de la pénurie de la main-d'œuvre, inscrivez-vous! Un choix de 25 cours spécialisés dans la fabrication du vêtement tels que: étude du travail et mesure des temps, gestion et contrôle de la production, contrôle de la qualité, aménagements des ateliers, etc. Faites partie des meneurs. Inscrivez-vous maintenant!
- Tricot à la machine et dessin de tricot**
La création au service du tricot. Des machines modernes, des techniques sophistiquées et les points les plus variés pour créer des vêtements à la mode du jour. Le tricot fait de plus en plus partie de toutes les saisons. Réalisez vos propres créations! 14 cours vous sont offerts.

Les cours débutent la semaine du 18 janvier 1988. Ces cours sont crédités en vue de l'obtention d'un DEC. Accessibilité au régime de prêts-bourses.

ÉDUCATION PERMANENTE HÂTEZ-VOUS!

Inscrivez-vous les 11 et 12 janvier 1988, entre 18 h et 21 h. Le marché de la mode a besoin de vous.

2015, rue Drummond
Montréal (Québec)
(514) 281-1919

MÉTROPOL
COLLEGE LASALLE

LA FOURCHETTE D'OR

avec SOEUR ANGÈLE et GUY BOUCHER

SOEUR ANGÈLE prépare les meilleures recettes du public!

DU LUNDI AU VENDREDI

16h



Réseau
Télévision
Quatre Saisons

MONTREAL
SUPER CABLE
35 5
CFJP-TV

QUEBEC
2 13
CFAP-TV

SHERBOURNE
30 5
CFKS-TV

TRIO RIVIERES
16 5
CFKM-TV

MONTREAL
49 5
CFGS-TV

VAL D'OR
4 7
CFRS-TV

ROUVEAUX
25 6
CFVS-TV

ROUVEAUX
20 6
CFVS-TV

ROUVEAUX
18 9
CJPC-TV



ON GRANDIT ENSEMBLE

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

La Presse

HORAIRE RÉVISÉ

15:00 — Dennis The Menace
15:30 — Jem
16:00 — Réel Ghostbusters

16:30 — G.I. Joe
17:00 — Love Connection
17:30 — Win, Lose or Draw



Guy Bois, animateur du «Magazine»

	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30
②	Montréal soir (18h)	Rachel et Réjean	Insolences de caméra	Des Dames de coeur		La Loi de Los Angeles		Le Téléjournal	Le Point (22h25)
③	The News (18h)	CBS News	Hollywood Squares	Kate & Allie	Frank's Place	Newhart	Designing Women	Wiseguy	
⑤	Nightly News	Family Ties	Cheers	ALF	Valerie's Family	Monday Night Movies: "Freedom Fighter"			
⑥	Newsweek (18h)	Best Years	Danger Bay	Kate & Allie	Degrassi Junior High	Newhart	Designing Women	The National	The Journal (22h22)
⑦	Charivari	Semi-détaché	Entre chien et loup	Dynastie		L'Or du temps		Ad Lib	
⑧	Charivari	Semi-détaché	Entre chien et loup	Dynastie		L'Or du temps		Ad Lib	
⑨	Newsline (18h)	Entertainment Tonight	Live It Up	MacGyver		Jake and the Fatman		Mount Royal: The Best of Intentions	
⑩	World News Tonight	New Newlywed Game	The New Dating Game	MacGyver		Monday Night Movie: "Evil in Clear River"			
⑪	Le Bulletin de 18h30	Rachel et Réjean	Insolences de caméra	Des Dames de coeur		La Loi de Los Angeles		Le Téléjournal	Le Point (22h25)
⑫	Charivari	Semi-détaché	Entre chien et loup	Dynastie		L'Or du temps		Ad Lib	
⑬	Pulse (18h)	Entertainment Tonight	Live It Up	MacGyver		Jake and the Fatman		Mount Royal: The Best of Intentions	
⑭	Benny Hill	Rachel et Réjean	Insolences de caméra	Des Dames de coeur		La Loi de Los Angeles		Le Téléjournal	Le Point (22h25)
⑮	Téléservice	L'Indice (19h15)	5 pour 1: b. dessinée.	Le Royaume des glaces		Le Magazine		Justice pour tous	
⑯	World News Tonight	Wheel of Fortune	A Current Affair	MacGyver		Monday Night Movie: "Evil in Clear River"			
⑰	Elephant Show	Profiles of Nature	The Edison Twins	Vista Presents: Blind Watchmaker		Man Ray		Moving Images	Family Matters
⑱	Newsweek (18h)	Business Report	Vermont Report	Growing a Business	Where Teachers Gone?	Conserving America: the Wetlands		Your Hometown	
⑲	La Maison Deschênes	Comptant content	Cinéma: "La Caravane de feu"			Jasmin centre-ville		Le Grand Journal	
⑳	Business Report	The MacNeil/Lahter Newshour	This Old House	Adirondack Outdoors	Nature: Costa Rica: Paradise Regained	Conserving America: the Wetlands			
㉑	Chiffres et lettres	Domicile A 2 (18h50)			Thalassa	Téléfoot (21h45)		Le Journal (22h40)	

• Changement de dernière heure.

Le Super-VHS sera disponible en Europe fin 88

Agence France-Presse
TOKYO

■ Le Super-VHS, version améliorée du standard video le plus répandu dans le monde, a été développé dans sa version européenne et devrait être commercialisé sur le Vieux Continent avant Noël 1988, a annoncé vendredi Victor Company of Japan (JVC), le créateur du VHS.

JVC présentait à Tokyo les spécifications de la version européenne du Super-VHS, nouveau système commercialisé depuis avril 1987 au Japon et depuis l'été dernier aux États-Unis dans la norme NTSC. Par rapport au

VHS traditionnel, le nouveau système offre un quasi-doublement de la définition horizontale (supérieure à 400 lignes), ce qui donne une qualité d'image équivalente aux matériels video de studio professionnel.

Avantage supplémentaire pour les Européens: les cassettes-video enregistrées à partir d'un signal PAL pourront être utilisées sur un magnétoscope à la norme SECAM, et réciproquement. Cette compatibilité entre les deux standards européens, qui n'est pas possible dans la version traditionnelle du VHS, permettrait théoriquement de ne fabriquer qu'un seul type de machine pour le mar-

ché européen. JVC n'a pas encore pris de décision sur ce point, a cependant indiqué un porte-parole du groupe japonais.

JVC a également pour objectif de livrer à la fin de l'année des appareils qui seront compatibles avec la nouvelle norme unique de

télévision européenne par satellite «D2 Mac Paquet». Le groupe a néanmoins besoin pour cela de recevoir les spécifications définitives de cette norme, dont le développement est pratiquement achevé par les industriels européens, a précisé ce porte-parole.

Excellent sujets pour toutes les représentations sont disponibles au Théâtre St-Denis. Ticketron ou par Télérépon au 288-2525.

À L'AFFICHE POUR 3 SEMAINES SEULEMENT

CATS

Théâtre St-Denis

LE CHÂTEAU RAMEZAY

Les personnes intéressées à devenir guides bénévoles au Château Ramezay sont invitées à une rencontre d'information qui aura lieu le mercredi 13 janvier et le jeudi 14 janvier à 13 h au Château Ramezay, 280 est, rue Notre-Dame (métro Champ-de-Mars).

L'invitation s'adresse surtout aux personnes qui désirent faire connaître notre histoire et notre patrimoine aux visiteurs du musée et plus particulièrement aux enfants d'âge scolaire.

FAITES VOTRE PLACE...

DANS LE BUREAU D'AUJOURD'HUI!

Étudiez au cœur de l'industrie en vous inscrivant dès aujourd'hui à ces deux options exclusives au Collège LaSalle!

- **Option secrétariat**
Ce programme intensif vise une clientèle œuvrant déjà dans des fonctions de secrétariat ou d'autres postes de soutien administratif au sein des entreprises. Il permet d'acquérir, en deux sessions le soir, un perfectionnement ouvrant la porte à de meilleurs postes.
- **Option micro-informatique et technologie intégrée**
Ce programme permet d'acquérir, en deux sessions le soir, la formation nécessaire à l'utilisation des micro-ordinateurs et de diverses applications bureautiques.

Les cours suivants sont également offerts pour répondre à des besoins spécifiques:

- Comment traiter ses textes avec «Wordperfect»
- Comment utiliser un modem et les télécommunications
- Comment utiliser le chiffrier Lotus 1-2-3
- Comment bien gérer ses documents

Les cours débutent la semaine du 18 janvier 1988. Ces cours sont crédités en vue de l'obtention d'un DEC. Admissibilité au régime de prêts-bourses.

HÂTEZ-VOUS!

Inscrivez-vous les 11 et 12 janvier 1988, entre 18 h et 21 h. Le marché du secrétariat a besoin de vous.

2015, rue Drummond
Montréal (Québec)
(514) 281-1919

MÉTRO PEEL

COLLÈGE LASALLE

PARTICIPEZ AU CONCOURS

«ON DESCEND À QUÉBEC!»*

Et courez la chance de gagner un des dix forfaits de ski de fin de semaine pour quatre personnes au centre de ski Stoneham.

À Québec, le beau ski, c'est à Stoneham que ça se passe! Et pour vous en rendre compte par vous-même, nous vous offrons la chance de gagner une fin de semaine de ski, de plaisir et de bonne bouffe... au centre de ski Stoneham!

Le forfait comprend:

- Billets de ski: vendredi soir, samedi et dimanche
- Hébergement (2 nuits)
- 2 soupers, 2 déjeuners
- L'équipement de ski (si nécessaire)

* Les tirages (2 forfaits/semaine) se feront sur les ondes de CKOI les lundis suivants à 16 h 30: 18 et 25 janvier, 1^{er}, 8 et 15 février 1988. Les coupons de participation sont publiés dans La Presse les lundis, mercredis et samedis jusqu'au 10 février 1988.

Chaque forfait (valeur de 750 \$) est valide jusqu'à la fin de la saison de ski, soit la mi-avril 1988.

CONCOURS «ON DESCEND À QUÉBEC!»

Découpez ce coupon de participation et retournez-le à:
Concours «On descend à Québec»
CKOI-FM
C.P. 97, Succursale D, Montréal (Québec) H3K 3B9

NOM: _____

PRÉNOM: _____

ADRESSE: _____

TÉL.: _____ CODE POSTAL: _____

* Vous trouverez tous les règlements du concours aux bureaux de La Presse et à CKOI-FM.

À QUÉBEC!

Ski Stoneham

ckoi 97
La Presse

EN NOMINATION POUR
2 «GOLDEN GLOBE»
incluant: MEILLEUR FILM (DRAME)

STEVEN SPIELBERG

EMPIRE OF THE SUN

70MM DOLBY STEREO

AUCUN LAISSEZ-PASSER

IMPERIAL THX 1:00-4:00-7:00-10:00

LAVAL DORVAL

Centre Laval 688 7776 250 Ave Dorval 631 6586

Tous les jours 8:00

SHELLY LONG

HELLO AGAIN

LOEWS 12:30-2:45-5:00-7:15-9:30

554 STE CATHERINE Q. 861 7437

RICHARD DREYFUSS
EMILIO ESTEVEZ

STAKEOUT

PALACE 7:30-9:45

598 STE CATHERINE Q. 866 6997

Tous les jours 7:30-9:45

PLANES, TRAINS AND AUTOMOBILES

LOEWS 1:00-3:05-5:10-7:20-9:25

554 STE CATHERINE Q. 861 7437

DORVAL 7:00-9:00

250 Ave Dorval 631 6586

KENT 7:20-9:25

5100 SHERBROOKE Q. 489 9703

AUCUN LAISSEZ-PASSER

VERSAILLES 7:20-9:25

PLACE VERSAILLES 353 7800

Tous les jours 7:20-9:25

LIAISON Fatale

Le PARISIEN 7:10-9:40

480 STE CATHERINE Q. 866 3856

LAVAL 7:10-9:40

Centre Laval 688 7776

VERSAILLES 7:10-9:40

PLACE VERSAILLES 353 7800

Tous les jours 7:10-9:40

VERSION FRANÇAISE

Le PARISIEN 7:20-9:40

480 STE CATHERINE Q. 866 3856

LAVAL 7:20-9:40

Centre Laval 688 7776

VERSAILLES 7:20-9:40

PLACE VERSAILLES 353 7800

Tous les jours 7:20-9:40

FAMOUS PLAYERS

TOUS LES MARDIS

PRIX D'ENTRÉE \$3.00

NUTS

EN NOMINATION POUR 3 «GOLDEN GLOBE»

LOEWS 12:00-2:20-4:40-7:00-9:20

554 STE CATHERINE Q. 861 7437

DORVAL 7:00-9:20

250 Ave Dorval 631 6586

Tous les jours 7:00-9:20

Le CINEMA 7:00-9:20

Ave GREENE, WESTMOUNT 931 2477

ARNOLD SCHWARZENEGGER

THE RUNNING MAN

PALACE 7:30-9:30

598 STE CATHERINE Q. 866 6997

12:25-2:45-5:05-7:25-9:45

À BOUT DE SOUFFLE

JEAN-PAUL BELMONDO

BOGART 7:30-9:30

3575 Ave du Parc 844 9470

Dragueur

Le PARISIEN 12:40-2:30-4:40-6:10-8:00-9:50

480 STE CATHERINE Q. 866 3856

GREENFIELD PARK 7:00-9:00

519 BOUL TASCHEREAU 871 6129

VERSAILLES 7:25-9:25

PLACE VERSAILLES 353 7800

Tous les jours 7:00-9:00

GOLDIE HAWN KURT RUSSELL

OVERBOARD

AUCUN LAISSEZ-PASSER

LOEWS 12:00-2:15-4:35-7:00-9:30

554 STE CATHERINE Q. 861 7437

KENT 6:45-9:10

1100 SHERBROOKE Q. 489 9703

FAIRVIEW 7:15-9:30

Centre Fairview Plaza, Chas 887 0000

SAMMY ROSIE GET L.A.I.D.

LOEWS 12:20-2:40-4:50-7:05-9:15

554 STE CATHERINE Q. 861 7437

Trois Hommes et un Bébé

Le PARISIEN 12:20-2:30-4:45-7:00-9:10

480 STE CATHERINE Q. 866 3856

LAVAL 4:50-7:05-9:20

Centre Laval 688 7776

VERSAILLES 7:05-9:25

PLACE VERSAILLES 353 7800

dim 12:30-2:45-5:05-7:15-9:30

Tous les jours 7:15-9:30

AUCUN LAISSEZ-PASSER

GREENFIELD PARK 7:00-9:10

519 BOUL TASCHEREAU 871 6129

...et en anglais au YORK, BOGART & FAIRVIEW

Nick Nolte

WEEDS

LOEWS 12:00-2:20-4:45-7:15-9:50

554 STE CATHERINE Q. 861 7437

LA PUBLICITÉ 87, CA CHANGE LE MONDE OU PRESQUE

Face aux Galeries Dupuis

UNIVERSITÉ 7:00-9:30

818 STE CATHERINE Q. 849 0041

Tous les jours 7:00-9:30

Le PARISIEN 1:20-3:20-5:20-7:20-9:25

480 STE CATHERINE Q. 866 3856

LAVAL 7:15-9:30

Centre Laval 688 7776

GREENFIELD PARK 7:20-9:25

519 BOUL TASCHEREAU 871 6129

VERSAILLES 7:15-9:30

PLACE VERSAILLES 353 7800

Tous les jours 7:20-9:25

KENNY

V.F. de: THE KID BROTHER

VERSAILLES 7:15-9:30

PLACE VERSAILLES 353 7800

Tous les jours 7:15-9:30

WALT DISNEY

Endrillon

Enfants & Age d'or 3,005
Adultes & adolescents 4,005

Le PARISIEN 1:00-3:00-5:00

480 STE CATHERINE Q. 866 3856

EN V.O. A: AU PALACE

EDDIE MURPHY

RAW

PALACE 5 12:00-2:10-4:20-6:30-8:40

PALACE 6 1:00-3:10-5:20-7:30-9:40

DORVAL AUCUN LAISSEZ-PASSER

250 Ave Dorval 631 6586

Tous les jours 7:15-9:15

Projet américain d'une chaîne de télévision émettant vers Cuba

Agence France-Presse
WASHINGTON

■ Après avoir créé en 1985 Radio Marti qui émet de Miami en espagnol à destination de Cuba, les autorités américaines examinent la possibilité de mettre en service une chaîne de télévision qui couvrirait l'ensemble du territoire de l'île.

Le Congrès américain a en effet voté le mois dernier un amendement dans le cadre du budget sur un montant de \$100 000 devant permettre l'étude de faisabilité d'une télévision émettant sur Cuba.

Les exilés cubains aux Etats-Unis applaudissent la mise en service d'une «Télévision Marti». M. Jorge Mas Canosa, président du conseil de Radio Marti et président de la Fondation Nationale Cubaine Américaine, est très enthousiaste. La télévision «serait dix fois plus efficace que la radio», a-t-il assuré.

M. Frank Calzon, responsable d'un groupe sur la situation des droits de l'Homme à Cuba, a estimé que cette chaîne de télévision pourrait atteindre davantage de Cubains que ne le fait actuellement Radio Marti.

Les responsables de cette radio affirment qu'environ 2,5 millions des 10 millions d'habitants que compte Cuba écoutent régulièrement



Le sénateur Lawton Chiles

ment leurs émissions. Celles-ci se composent de programmes musicaux entrecoupés de bulletins d'informations.

Lorsque les Cubains et plus particulièrement leurs dirigeants apprennent par ce canal que quelqu'un a été torturé ou battu «ils peuvent toujours dire Radio Marti a dit des contre-vérités, mais s'ils voyaient cette personne avec des marques sur le dos ou les mains, ce serait plus crédible», a estimé M. Calzon.

Le sénateur démocrate de Floride, M. Lawton Chiles, qui est à

l'origine du projet, a estimé récemment qu'il ne fallait cependant pas écarter la possibilité que La Havane adopte en retour des sanctions sur l'émigration. De telles mesures avaient été prises lorsque Radio Marti avait commencé à émettre le 20 mai 1985. Cuba avait aussi essayé d'en brouiller la réception.

La Havane avait également annulé un accord passé cinq mois plus tôt avec Washington au terme duquel 20 000 Cubains étaient annuellement autorisés à émigrer aux Etats-Unis. Cet arrangement comprenait également le rapatriement de quelque 2 500 réfugiés Cubains, arrivés en 1980 aux Etats-Unis par le petit port de Mariel, indésirables sur le sol américain soit parce qu'ils étaient coupables de délits de droit commun soit parce qu'ils s'agissaient de malades mentaux.

En novembre dernier, Cubains et Américains avaient rétabli l'accord, provoquant une mutinerie de Cubains dans les deux prisons d'Oakdale (Louisiane) et Atlanta (Géorgie).

M. Canosa a estimé que la chaîne de télévision pourrait être opérationnelle d'ici à deux ans. Après étude, il faudrait cependant que le Congrès prenne la décision de concrétiser le projet. M. Chiles pour sa part a décidé de ne pas se représenter cette année aux élections sénatoriales.



Greta Garbo à New York l'an dernier.

Greta Garbo se porte bien

Agence France-Presse
NEW YORK

■ «Greta Garbo n'est ni mourante ni même malade», a déclaré hier lors d'un appel téléphonique à l'AFP une amie new-yorkaise de l'actrice, qui a demandé à garder l'anonymat.

«Je ne sais pas d'où viennent les rumeurs que Greta Garbo est très malade, a déclaré cette personne. Ce sont des rumeurs totalement fausses et très agaçantes».

«Non seulement Greta Garbo n'est pas malade, a-t-elle poursuivi, mais elle va bien. Je l'ai vue la semaine dernière et je lui ai parlé au téléphone hier».

Il y a trois jours, des rumeurs nées apparemment en Suisse, avaient d'abord fait croire que celle qu'on surnommait «la Divine», qui vit à New-York et est aujourd'hui âgée de 83 ans était morte, pour finalement laisser entendre qu'elle était gravement malade.

Mort de la dernière descendante de Fabergé, joaillier des tsars

Associated Press
BURLINGAME, Californie

■ Irene Fabergé Gunst, la dernière descendante de la famille Fabergé est décédée le 26 décembre dernier à l'âge de 62 ans des suites d'une crise cardiaque, a annoncé sa famille samedi.

Petite fille de Peter Carl Fabergé, joaillier des deux derniers tsars de Russie, Irene avait travaillé dans les ateliers de son grand-père, de son père et de ses trois oncles, qui tous avaient fui

la Russie à la Révolution d'octobre.

Irene possédait une très belle collection d'objets mais aucun des membres de sa famille ne possédait l'un des fameux oeufs de Fabergé.

«Nous ne pourrions nous le permettre», disait-elle.

Irene était née à Paris puis elle était partie s'installer à San Francisco en 1947.

Elle avait épousé Morgan A. Gunst Jr de qui elle avait eu trois enfants avant que le couple ne divorce en 1971.

FAITES VOTRE PLACE...

DANS LE MARCHÉ DE LA FOURRURE!

Étudiez au cœur de l'industrie en vous inscrivant dès aujourd'hui au Collège LaSalle!

Attention! Vue la pénurie de main-d'œuvre, le marché de la fourrure a besoin de vous!

Futurs dessinateurs de manteaux de fourrure, patronniers-modélistes, échantillonneurs, voici un choix de 6 cours:

- un cours d'initiation à la fabrication de vêtements de fourrure
- deux cours de dessin en patrons de fourrure
- trois cours débutant la semaine du 18 janvier 1988.

Ces cours sont crédités au niveau collégial. Accessibilité au régime de prêts-bourses.

HÂTEZ-VOUS!

Inscrivez-vous les 11 et 12 janvier 1988, entre 18 h et 21 h. Le marché de la fourrure a besoin de vous.

2015, rue Drummond
Montréal (Québec)
(514) 281-1919

MÉTRO
PEEL

COLLEGE LASALLE

CINÉMAS CINEPLEX ODEON

BERRY
1500, rue St-Denis, 845-3222

LES AILES DU DESIR (G)
12:00 - 2:30 - 5:00 - 7:30 - 9:55

BARFLY (14 ans) (français)
12:00 - 2:15 - 4:45 - 7:15 - 9:45

C'EST PAS PARCE QU'ON EST PETIT... (G)
Dolby Stereo - 12:00 - 2:00 - 4:00 - 6:00

BALANCE MAMAN HORS DU TRAIN (G)
8:00 - 10:00

LA RUE (14 ans)
1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15

LE MIRACULE (14 ans)
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:30 - 9:30

BONAVENTURE
Place Bonaventure, 861-2225

BATTERIES NOT INCLUDED (G)
7:00 - 9:30

THROW MAMMA FROM THE TRAIN (G)
7:20 - 9:15

BROSSARD
Moi! Champion, 465-5906

TOQUEE (G)
7:10 - 9:35

C'EST PAS PARCE QU'ON EST PETIT... (G)
7:00

DANSE LASCIVE (G)
9:15

WALL STREET (G) Dolby Stereo
7:00 - 9:25

CARREFOUR LAVAL
2330, rue des Laurentides, 688-3684

BARFLY (français) (14 ans)
7:20 - 9:30

C'EST PAS PARCE QU'ON EST PETIT... (G)
Dolby Stereo - 7:00

LA RUE (14 ans) - 9:00

TOQUEE (G) Dolby Stereo
7:00 - 9:30

BALANCE MAMAN HORS DU TRAIN (G)
7:15 - 9:25

BROADCAST NEWS (G) Dolby Stereo
7:00 - 9:45

WALL STREET (G) Dolby Stereo
7:15 - 9:45

CENTRE-VILLE
2001, Université
Con de Massonville, 849-4518

FULL METAL JACKET (14 ans) (français)
1:45 - 4:15 - 7:10 - 9:30

DIRTY DANCING (G)
1:05 - 3:15 - 5:25 - 7:35 - 9:45

LES YEUX NOIRS (G)
1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:25

LA MENAGERIE DE VERRE (G)
1:20 - 4:00 - 7:00 - 9:25

L'APICULTEUR (G)
1:10 - 3:30 - 7:00 - 9:40

PINOCCHIO, THE EMPEROR OF THE NIGHT (G)
(G) - 1:15 - 3:15 - 5:15

SIGN "O" THE TIMES (G) - 7:30 - 9:20

LE CHANT DES SIRÈNES (G)
1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:10

TOQUEE (G) - 1:15 - 4:10 - 7:15 - 9:40

LA FAMILLE (G)
1:30 - 4:10 - 7:05 - 9:35

COMPLEXE DESJARDINS
Boulevard 1, 288-3141

CHRONIQUE D'UNE MORT ANNONCÉE (G)
Dolby Stereo - 12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:10 - 9:25

AU REVOIR LES ENFANTS (G) Dolby Stereo
12:45 - 3:00 - 5:10 - 7:20 - 9:30

SOUS LE SOLEIL DE SATAN (G)
1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15

LE MOUSTACHU (G)
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00

CRÉMAZIE
St-Denis & Crémazie, 388-4210

TOQUEE (G)
7:10 - 9:25

LE DAUPHIN
Boulevard près d'Ardenne, 721-6060

LE DERNIER EMPEREUR (G) Dolby Stereo
2:30 - 5:00 - 7:00 - 9:40

UN ZOO LA NUIT (14 ans) Dolby Stereo
1:30 - 3:45 - 6:15 - 8:45

ÉGYPTIEN
1455, rue Peel, 843-3112

BROADCAST NEWS (G) Dolby Stereo
1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:40

BARFLY (14 ans)
1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:15 - 9:30

BATTERIES NOT INCLUDED (G)
Dolby Stereo - 12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:10 - 9:15

LE FAUBOURG
1616, Ste-Catherine O., 932-2121

WALL STREET Dolby Stereo THX (G)
12:00 - 2:20 - 4:40 - 7:10 - 9:40

CRY FREEDOM (G) 70MM
2:00 - 5:00 - 8:00

SIESTA (14 ans) Dolby Stereo
1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15

SEPTEMBER (G)
1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30

JEAN-TALON
2, rue de l'Est de Pie-IX, 725-7000

BALANCE MAMAN HORS DU TRAIN (G)
7:15 - 9:15

LONGUEUIL
Place Longueuil, 679-7451

PILES NON COMPRIMES (G)
7:00 - 9:15

LA RUE (14 ans)
7:30 - 9:30

ODEON-LAVAL
Centre 2000, Boul St-Martin, 687-5207

PILES NON COMPRIMES (G) Dolby Stereo
7:00 - 9:05

DANSE LASCIVE (G)
7:35 - 9:30

PLACE ALEXIS NIHON
Nouveau du Métro-Aval, 935-4245

THROW MAMMA FROM THE TRAIN (G)
Dolby Stereo - 1:30 - 3:30 - 5:00 - 7:00 - 9:00

CASTAWAY (14 ans) Dolby Stereo
12:15 - 2:35 - 4:55 - 7:20 - 9:40

PINOCCHIO (G) - 1:00

DIRTY DANCING (G)
2:50 - 4:50 - 7:15 - 9:15

Exception Mer. et Jeu: 2:50 - 4:50 - 9:15

PLACE DU CANADA
Via l'édifice Champion, 861-4595

LAST EMPEROR (G) Dolby Stereo 70MM
2:00 - 5:30 - 8:30

SQUARE DÉCARIE
Décarie, sud de Jean-Jacques, 341-3190

BROADCAST NEWS (G) Dolby Stereo
7:00 - 10:00

THROW MAMMA FROM THE TRAIN (G)
7:20 - 9:15

ST-DENIS
1500, rue St-Denis, 845-3222

PILES NON COMPRIMES (G) Dolby Stereo
12:10 - 2:20 - 4:40 - 7:00 - 9:15

LE GRAND CHEMIN (14 ans)
12:20 - 2:40 - 5:00 - 7:15 - 9:30

ASPIRE
St-Léonard, 9480 Lacordaire, 327-5001

WALL STREET (G) Dolby Stereo
7:00 - 9:15

C'EST PAS PARCE QU'ON EST PETIT... (G)
Dolby Stereo - 7:00

CHRONIQUE D'UNE MORT ANNONCÉE (G)
1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:10

BATTERIES NOT INCLUDED (G) Dolby Stereo
7:10 - 9:10

THROW MAMMA FROM THE TRAIN (G)
7:00 - 8:45

MONTREAL
1584, Mt Royal & Papineau, 521-7870

FULL METAL JACKET (14 ans) (français)
1:05 - 3:10 - 5:15 - 7:20 - 9:25

DANSE LASCIVE (G)
1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:10

OMEGA
Centre Maxi 2675 ch. Champlain, 647-1122

DANSE LASCIVE (G) - 7:15 - 9:00

FULL METAL JACKET (14 ans) (français)
7:00 - 9:15

LE PAPINEAU
4519, Papineau, 521-4239

LA GUERRE À SEPT ANS (G)
7:00 - 9:00

L'AMIE DE MON AMIE (G)
7:30 - 9:30

PARADIS
8215, Hochelaga, 354-3110

PILES NON COMPRIMES (G) Dolby Stereo
7:10 - 9:10

C'EST PAS PARCE QU'ON EST PETIT... (G)
7:00

DANSE LASCIVE (G) - 8:45

TOQUEE (G) - 7:10 - 9:20

BALANCE MAMAN HORS DU TRAIN!
VERSION FRANÇAISE DE
THROW MAMMA FROM THE TRAIN
BERRY, JEAN-TALON ET
CARREFOUR LAVAL

MICKEY ROURKE
FAYE DUNAWAY
BARFLY
CANNON
BERRY ET CARREFOUR LAVAL
VERSION FRANÇAISE

LE DERNIER EMPEREUR
111, LAST EMPEROR
DAUPHIN (DOLBY)

WALL STREET
UNE PRÉSENTATION SPÉCIALE
COUPONS ET LAISSEZ-PASSER REFUSÉS
LE FAUBOURG
(DOLBY THX), BROSSARD (DOLBY),
CARREFOUR LAVAL (DOLBY) ET ASTRE (DOLBY)

CRY FREEDOM
GLOBE PRODUCTION PRESENTATION
LE FAUBOURG

WILLIAM HURT
BROADCAST NEWS
UNE PRÉSENTATION SPÉCIALE:
COUPONS ET LAISSEZ-PASSER REFUSÉS
ÉGYPTIEN (DOLBY), SQUARE DÉCARIE
(DOLBY) ET CARREFOUR LAVAL (DOLBY)

STEVEN SPIELBERG
pires non-comprimes
version française de
"batteries not included"

**ST-DENIS (DOLBY), LONGUEUIL, ODEON
LAVAL (DOLBY) ET PARADIS (DOLBY)**

Au revoir les enfants
UN FILM DE LOUIS MALLE
COMPLEXE DESJARDINS (DOLBY)

LES AILES DU DESIR
un film de WIM WENDERS
avec PETER FALK
BERRY

GERARD DEPARDIEU
SOUS LE SOLEIL DE SATAN
un film de MAURICE PIALAT
COMPLEXE DESJARDINS

"Un très beau film..." - Francine Laurendeau, *Le Devoir*

1'Apiculteur
Marcello Mastroianni
CENTRE-VILLE

CHRISTOPHER REEVE
LA RUE
VERSION FRANÇAISE DE SMART
BERRY, LONGUEUIL ET
CARREFOUR LAVAL

**BARBRA STREISAND
RICHARD DREYFUSS**

TOQUEE NUTS
VERSION FRANÇAISE DE
CRÉMAZIE, BROSSARD, CARREFOUR
LAVAL, CENTRE-VILLE ET PARADIS

**"C'est pas parce qu'on est
PETIT
qu'on peut pas être
GRAND"**
BERRY, BROSSARD, CARREFOUR LAVAL
(DOLBY), ASTRE, PARADIS

**"LE MEILLEUR
FILM DE GUERRE
JAMAIS REALISE."**
GLOBE ET MAIL

Un film de
Stanley Kubrick
FULL METAL JACKET
EN VERSION FRANÇAISE
CENTRE-VILLE, MONTREAL ET OMEGA

N'oubliez pas
plusieurs l'ont
imité mais sans
succès car il n'y a qu'un
seul Reveen

LE DOMAINE DE L'IMPOSSIBLE
REVEEN

Jeu, 28 Jan.
au
Dim. 7 Fév. - 20h00

BILLET MAR & MER \$11.50 & \$50 / JEUX \$13.50
& \$50 / VEN. SAM & DIM \$15.50 & \$25

1. PARIS DE SIMPSON EN VENTE AU GUICHET DU THÉÂTRE
OUTREMENT, À TOUS LES COMPTOIRS TICKETRON
OU PAR TÉLÉPHONE AU 288-2525.

COORS
OUTREMONT
1248 Avenue Bernard Ouest, 273-2525

**LA COMMISSION
DES ÉCOLES CATHOLIQUES
DE MONTREAL**

CÈCM

Service de l'éducation des adultes COURS DU SOIR À TEMPS PARTIEL SESSION HIVER 1988

● **Formation générale**

Alphabétisation: apprendre à lire, à écrire et à compter.

Présecondaire: compléter les cours nécessaires à l'obtention du diplôme d'études secondaires (DES).

1re à 5e secondaire:

● **Formation professionnelle (cours de perfectionnement)**

Plusieurs domaines: automobile, construction (sécurité), électricité, esthétique, horlogerie et bijouterie, imprimerie, mécanique, secrétariat (traitement de textes), techniques de mode, etc...

● **Éducation populaire**

Plusieurs domaines: alimentation, animation, auto-défense, connaissance de soi, couture, écriture pour s'exprimer, expression orale, famille, initiation à l'entrepreneuriat, ménopause, préparation à la retraite, relaxation, etc...

Lieux: plusieurs centres dans Montréal.

Frais d'inscription: 25\$ par semestre (gratuit pour alpha et présecondaire). 10\$ par semestre pour l'éducation populaire.

Date d'inscription: 11, 12, 13 janvier 1988 de 19h à 21h.

Renseignements: 596-5000 de 9h à 16h.

* Lors de l'inscription, il faut apporter soit le dernier bulletin officiel, la fiche d'immigration ou d'autres pièces d'identité.

200 MARCHANDISES ET SERVICES

On demande à partager	149
Condominiums	150

Maisons de repos, centres d'accueil	152
--	-----

centres d'accueil	152
Chalets	153
Garages	154
Transactions immobilières	
diverses	155
Sous location	156
Agence de location	157

INVESTISSEMENT COMMERCIAL INDUSTRIEL

Achat - Vente - Echange

Propriétés à revenus	160
Propriétés à revenus	
demandées	161
Propriétés commerciales,	
industrielles	162
Copropriétés	164
Fermes, terres	168
Commerces	170
Commerces demandés	171
Espaces commerciaux	
industriels	172
Gestion immobilière	175

Location

Espaces commerciaux,	
industriels à louer	180
Commerces à louer	182
Entrepôts à louer	184
Entreposage	185
Bureaux à louer	186
Magasins à louer	188
Terrains à louer	189
On demande à louer	190
Location à temps partagés	191
A louer, divers	192

Services	
Entretien de la maison.....	251
Maitres électriciens.....	253

Entrepreneurs	255
Planchers	257
Portes et fenêtres	259
Peinture	261
Lavage murs et plafonds	262
Rembourrage	264
Paysagistes	265
Gardiéris	266
Traiteur	268
Entreposage	269
Transport, déménagement	270
Professionnels	272
Santé, esthétique	274
Rédaction, traduction	276
Services divers	280
Cabanes à sucre	285

300	OFFRES D'EMPLOIS
------------	-----------------------------

Postes cadres et professionnels	304
Santé, services communautaires	306
Éducation	307
Bureaux	310
Informatique	313
Assurance	316
Vente, commerce	319
Clubs, restaurants, hôtels	322
Alimentation	323
Technique, métiers	325
Coiffure, esthétique	327
Industrie du vêtement	328
Industriel, manufacturier	329
Entretien, sécurité	331
Services domestiques	334

Achat - Vente - Location
Autos à vendre..... 550

consignataires	551
Autos antiques	555
Achat, vente, location, échange	575
Entretien et réparations	580
Pièces et accessoires	585
Ferraille	590

600	PLEIN AIR ET VÉHICULES RÉCRÉATIFS
PLEIN AIR	
Articles de sport	606
Articles de camping	608
Équipements de sports d'hiver	610
Bicyclettes	611
Chasse	612
Pêche	615
Ski	618
Camping	624

SECTION ÉCONOMIE :	
700	PROPOSITIONS D'AFFAIRES
Hypothéqués	705
Occasions d'affaires	710
Associés demandés	712
Franchises	714
Services financiers	715

Motorocyclistes.....	655
Bateaux-moteur.....	
yachts, voiliers.....	658
Planches à voiles.....	659
Motoneiges.....	661
Véhicules tout terrain.....	664
Roulottes, tentes-roulottes	
et motorisés.....	667
Avions.....	670
800	AVIS
Avis légaux.....	801
Appels d'offres.....	802
Avis divers.....	805
Communiqués.....	810
900	DÉCÈS, PRIÈRES
REMERCIEMENTS	
Remerciements, prières.....	995
Décès.....	997
Services spécialisés.....	717
Argent demandé.....	718
Expertises immobilières.....	720
Tenue de livres,	
déclarations d'impôt.....	725
Informatique, bureautique.....	726
Assurances.....	728
Équipement spécialisé.....	730
L'immobilier.....	735
Entreprises diverses.....	740
Propriétés de prestige.....	750

104 LE DES MONTAGN

[illegible]

OF RIVE SUP

LOEIL, luxeux cottage moderne
3 chambres à coucher, cuisine
réve, beaucoup de rangement,
parquet 20 à 20 min.
de la route Lacombe
687-8803, 467-1120

CENTRAL TRUST, COURTIER

ROSSARD superbe solit 75,
cuisine creuse, taxes basses,
meubles en bois, chauffage
spéciale. C. Bergeron 672-450,
4-8688.

CENTRAL TRUST, COURTIER

ROSSARD triplex, garage, excel-
lentes revenus, près école, ma-
chine à laver. C. Bergeron 672-
50, 466-8888.

CENTRAL TRUST, COURTIER

ROSSARD, cottage 1987, section
dans croissant, 3 chambres, 2 1/2
bains, \$222,000. 465-3079

GREENFIELD PARK superbe soli
ville renove: intérieur perfec-
tionné, armoire, vaisselle complé-
te, etc., occupation Immediate.
tous 10ham 659-2824.

SAPRAIRIE, nouvelle maison 87
chambre, salle de bain, cuisine
à l'air, garage, \$180,000, au Tel: 358-
125 M. Al. Sullivan, après 7h: 659-
7777

CONQUEVILLE, Triplex, dou-
ble ex. rénovés, 19v 500\$, 445-0052

ONGUEUEL petite maison 4 1/2
ex cave de service en ciment,
5 lav services, taxes basses,
meubles, discutable. M. Levesque
7-3552.

HUBERT bungalow québécois,
construction 83, section leune,
ex autobus école, superbie. C.
Bergeron 672-450, 466-8888.

CENTRAL TRUST, COURTIER

HUBERT, maison, 2 chambres,
sol semi fini. 443-8150

LA TU AERASSE
CENTRE VILLE, quadruple
dormir de luxe, 466-8888
0000000000. Logement 6° pour
propriétaire-occupant avec foyer,
garage de séjour, 1 garages. Tel: 445-
152

BANLIEU OUEST

ORVAL cottage, 1 chambre,
à couacher, sous-sol fini en
carrelage. 631-3860.

ORVAL Sud très spacieux,
grand d'école, cottage 75,
3 chambres spacieuses,
grande cuisine, armées en che-
minée, 466-8888.

ORVAL avec vue sur parc, terri-
rain avec vue avec arbres matures,
prix vente \$165,000. 631-1760

BIZARD, maison à cou-
cher, sous-sol fini en carrelage,
2 toilettes, piscine hors terre,
visite. Voir feuille samedi, di-
manche et dimanche. 445-1111

KIRKLAND 445-5154 ou 620-1851.

KIRKLAND, joli split level 4

47 LAURENTIDES

[illegible]

4 A LOUER 4

[illegible]

2. A LOUER

ILE DE MONTRÉAL

41/ St-Michel près Fleury, quc, 36 \$55, ménage fait, 37, 327-6573.

BEAUBIEN-25e
108-Papineau, 4/8 libre, 1
103 possibilité conciergerie

RIVAGE tout duplex neuf,
2 chambres, portes paflo,
-miroir, 5500, 5575, autr
-cuisine, 5500, 5575, autr
es, 5500, 2575, autr

CHASSE- Pie-X/ 3/4, 4/8
44-504, chaufte, libre, 590-1085

BOIS DE BOULEGNE
en belon tranquille et sans
-pour confort, 4/8, 5385
Bons avantages si bonnes
cres, 336-7949.

DE BOULEGNE L'Acadie, 1
-miroir, 5500, 5575, autr
75. Chaufte électrique,
libre, 334-2338, 334-8864.

NET, grand 4/8, électrique,
V. 255-5784.

PIE IX 9335, grand 4/8, très
non-chaufte, 338-6195, 2222

ST-JOSEPH bon 3/5, bureau,
\$1200, me 352-8497

ST-JOSEPH est 3085, pres
-grand 4/8, mod. bon, 332-
-miroir, 332-8007, 332-5058.

ST-JOSEPH est, 370, 370-2572.

MAISONNEUVE ouest, pres
-gr, 3/8 luxueux, 844-5961

St-Joseph, meuble ou non
chaufte, me 5573, 522-8497.

St-Joseph Debarrier,
chaufte électrique par
rien, poêle, réfrigérateur
installation lib. 3480
522-9297.

St-Joseph, 5/8, boiserie,
étage, salon double,
25 fermées, 5425, 284-0886

ST-MICHEL, Peter-Cruz,
4/8, chaufte, boiserie 1 mois
raisonnable, 733-2000.

ACADIE, 8415, centre
-miroir, 5/8, Danvers 4/8. Voir
849-7878.

BONNIERE 4/8, 26 chaufte-
cuisine, 5425, 665-2058.

DOWAY O 1/2, 2/3, 3/3, 733-
-802, 482-9457, 487-2901.

Chemin Reine-Marie,
4/8, chaufte, poêle et frigo,
-miroir, immeuble propre et
libre, janvier, 495, Loza
714-8471, 847-9078

3097 Gouvier, chaufte, 3/8,
-miroir, 332-8007, 332-5058.

Tout Gouvier, 373-5657, 373-
847-4575, 373-2535, 379-6196.

pres Decolies, 3/5-5/8,
me, 495, A partir de 3755.

Edouard Montpetit 355,
cupation Immediat, poêle,
chaufte, Gouvier, conciergerie,
373-5657.

ST-FRANÇOIS bungalow 1976, 3 bedrooms, 2 bathrooms, electric

chambres à coucher, piscine, cabanon, faut voir. R. Beaudoin 622-6611, 327-3361



Notre journal se rend responsable d'une seule insertion erronée.

Toutes erreurs, annulations, plaintes doivent être souignées avant 5h p.m. pour être corrigées ou annulées le lendemain.

(Lundi au vendredi)

285-7111

completament meubles, occupa-
on Immédiate. (305) 581-3326.

25 CHALETs

MAISON BUNGALOW, à Verrière-
du-Grois, Québec, près de la route
n° 1, 1427-3111, 1-244-5688

BERTSEY dans le village, chalet
à 2000 m, 2000 mètres, près d'un
lac et du lac 225, 224-9143

27 TERRAINS

L'UNIQUE, 25 pi de façade, prêt
à vendre, \$55 le pi terrain sur 37-3800
RD DU FLEUVE, P.A.T., hies
sur terrain 25,000 pi. (c)
\$2x43, \$35-2688, 445-3359.

BOUCHERVILLE

TERRAINS COMMERCIAUX
dernier terrain de cette qualité de
zone, 255 des paves, 388-5904
et 5016.

DOMAINES DES OUVRIERS
à Laval, Québec, Cantons de l'Est.
Terrain franf de lot, \$33,000 et
accès au lac, \$15,000 et plus.
C'est un terrain de piscine et tennis,
\$225 ou 1-297-354.

ASSUMPTION, terrain bordant
route, 2,000,000 pi. car. 352-5111.

LAVAL, b.t., Tricentenaire, 75000
pi. terrain plan pour 41 condos,
plans de construction demandés,
prix de \$700,000 au pi, quel que
soit le choix? Complet! \$400,000,
1-1741

ARTISTE 60 St-Sauveur, haut dom-
maine, services, complet \$35,000
et plans dessinés et réalisés à \$35
le pi. à compléter \$100,000.

RD 16, les 265 arpents, grange,
écurie, maison, compteur \$50,000.
Lac Beauport, 494-5406

ADÈLE Paroisse, superbe

VIEUX CHRISTIN fc,
AM

330 rue Christin

1% - 2% - 3%
Entièrement Rénovés

à partir de 395\$

1760 281-0915

Appartements
La Cité
C'EST MONTRÉAL!



Pour rendez-vous,
composer:
845-4173
50, rue Prince Arthur
(905) 411 131

ENSEMBLE
IMMOBILIER

de la Parc

59 apps de grand
espace paisible, portiers
24 h. 1½-3¼ à comp-
te de \$425 et \$650.

3450 Drummond
(Sherbrooke)
R45-F29A

ation immédiate, poêle, ré-
fateur fournis, tapis mur à
onclerpe. 738-1295, 735-5331.

Lennox coin Van Horne,
 30 chaufte, étudiant, balon,
 A. vue sur ville 342-5115
 UN MOIS GARANT, Norm-
 ande, Constructeur, appartements
 à l'immédiate, à partir de
 \$40,000, 41, 1/2, 2, 3, 4, 5, 6 payés,
 734-847-878
 3/10, 3-sets-lours, chaufte,
 propre, libre immédiate-
 ment, 100-108
 5132, Lacombe, haut duplex
 150 mois, 342-9944
 6971 Wilderton, 2/1, 3/1, 4/1,
 5/1, haut duplex 4/1, chaufte,
 et, 2nd et 3rd, 342-9944
 et mètre, \$550/mois, 648-
 99-9548
 Av. Kent, bos 5/1-6000, haut
 duplex, 270-1041, 19
 Gover 2650, pres Outre-
 sumpes, 2/1, 3/1, 4/1-
 5/1, 342-9944
 2765 av. Linon, 4/1, 342-1327
 des Neiges et U. 4/1,
 4/1, libre, non chaufte, 600
 4/1, 5/1, non chaufte, 4030
 app. 2, 343-5073, 735-3013
 D-NE: RUE LAVOIE
 1/2, 3/1, 4/1, 5/1, 6/1, 7/1, 8/1, 9/1, 10/1, 11/1, 12/1, 13/1, 14/1, 15/1, 16/1, 17/1, 18/1, 19/1, 20/1, 21/1, 22/1, 23/1, 24/1, 25/1, 26/1, 27/1, 28/1, 29/1, 30/1, 31/1, 32/1, 33/1, 34/1, 35/1, 36/1, 37/1, 38/1, 39/1, 40/1, 41/1, 42/1, 43/1, 44/1, 45/1, 46/1, 47/1, 48/1, 49/1, 50/1, 51/1, 52/1, 53/1, 54/1, 55/1, 56/1, 57/1, 58/1, 59/1, 60/1, 61/1, 62/1, 63/1, 64/1, 65/1, 66/1, 67/1, 68/1, 69/1, 70/1, 71/1, 72/1, 73/1, 74/1, 75/1, 76/1, 77/1, 78/1, 79/1, 80/1, 81/1, 82/1, 83/1, 84/1, 85/1, 86/1, 87/1, 88/1, 89/1, 90/1, 91/1, 92/1, 93/1, 94/1, 95/1, 96/1, 97/1, 98/1, 99/1, 100/1, 101/1, 102/1, 103/1, 104/1, 105/1, 106/1, 107/1, 108/1, 109/1, 110/1, 111/1, 112/1, 113/1, 114/1, 115/1, 116/1, 117/1, 118/1, 119/1, 120/1, 121/1, 122/1, 123/1, 124/1, 125/1, 126/1, 127/1, 128/1, 129/1, 130/1, 131/1, 132/1, 133/1, 134/1, 135/1, 136/1, 137/1, 138/1, 139/1, 140/1, 141/1, 142/1, 143/1, 144/1, 145/1, 146/1, 147/1, 148/1, 149/1, 150/1, 151/1, 152/1, 153/1, 154/1, 155/1, 156/1, 157/1, 158/1, 159/1, 160/1, 161/1, 162/1, 163/1, 164/1, 165/1, 166/1, 167/1, 168/1, 169/1, 170/1, 171/1, 172/1, 173/1, 174/1, 175/1, 176/1, 177/1, 178/1, 179/1, 180/1, 181/1, 182/1, 183/1, 184/1, 185/1, 186/1, 187/1, 188/1, 189/1, 190/1, 191/1, 192/1, 193/1, 194/1, 195/1, 196/1, 197/1, 198/1, 199/1, 200/1, 201/1, 202/1, 203/1, 204/1, 205/1, 206/1, 207/1, 208/1, 209/1, 210/1, 211/1, 212/1, 213/1, 214/1, 215/1, 216/1, 217/1, 218/1, 219/1, 220/1, 221/1, 222/1, 223/1, 224/1, 225/1, 226/1, 227/1, 228/1, 229/1, 230/1, 231/1, 232/1, 233/1, 234/1, 235/1, 236/1, 237/1, 238/1, 239/1, 240/1, 241/1, 242/1, 243/1, 244/1, 245/1, 246/1, 247/1, 248/1, 249/1, 250/1, 251/1, 252/1, 253/1, 254/1, 255/1, 256/1, 257/1, 258/1, 259/1, 260/1, 261/1, 262/1, 263/1, 264/1, 265/1, 266/1, 267/1, 268/1, 269/1, 270/1, 271/1, 272/1, 273/1, 274/1, 275/1, 276/1, 277/1, 278/1, 279/1, 280/1, 281/1, 282/1, 283/1, 284/1, 285/1, 286/1, 287/1, 288/1, 289/1, 290/1, 291/1, 292/1, 293/1, 294/1, 295/1, 296/1, 297/1, 298/1, 299/1, 300/1, 301/1, 302/1, 303/1, 304/1, 305/1, 306/1, 307/1, 308/1, 309/1, 310/1, 311/1, 312/1, 313/1, 314/1, 315/1, 316/1, 317/1, 318/1, 319/1, 320/1, 321/1, 322/1, 323/1, 324/1, 325/1, 326/1, 327/1, 328/1, 329/1, 330/1, 331/1, 332/1, 333/1, 334/1, 335/1, 336/1, 337/1, 338/1, 339/1, 340/1, 341/1, 342/1, 343/1, 344/1, 345/1, 346/1, 347/1, 348/1, 349/1, 350/1, 351/1, 352/1, 353/1, 354/1, 355/1, 356/1, 357/1, 358/1, 359/1, 360/1, 361/1, 362/1, 363/1, 364/1, 365/1, 366/1, 367/1, 368/1, 369/1, 370/1, 371/1, 372/1, 373/1, 374/1, 375/1, 376/1, 377/1, 378/1, 379/1, 380/1, 381/1, 382/1, 383/1, 384/1, 385/1, 386/1, 387/1, 388/1, 389/1, 390/1, 391/1, 392/1, 393/1, 394/1, 395/1, 396/1, 397/1, 398/1, 399/1, 400/1, 401/1, 402/1, 403/1, 404/1, 405/1, 406/1, 407/1, 408/1, 409/1, 410/1, 411/1, 412/1, 413/1, 414/1, 415/1, 416/1, 417/1, 418/1, 419/1, 420/1, 421/1, 422/1, 423/1, 424/1, 425/1, 426/1, 427/1, 428/1, 429/1, 430/1, 431/1, 432/1, 433/1, 434/1, 435/1, 436/1, 437/1, 438/1, 439/1, 440/1, 441/1, 442/1, 443/1, 444/1, 445/1, 446/1, 447/1, 448/1, 449/1, 450/1, 451/1, 452/1, 453/1, 454/1, 455/1, 456/1, 457/1, 458/1, 459/1, 460/1, 461/1, 462/1, 463/1, 464/1, 465/1, 466/1, 467/1, 468/1, 469/1, 470/1, 471/1, 472/1, 473/1, 474/1, 475/1, 476/1, 477/1, 478/1, 479/1, 480/1, 481/1, 482/1, 483/1, 484/1, 485/1, 486/1, 487/1, 488/1, 489/1, 490/1, 491/1, 492/1, 493/1, 494/1, 495/1, 496/1, 497/1, 498/1, 499/1, 500/1, 501/1, 502/1, 503/1, 504/1, 505/1, 506/1, 507/1, 508/1, 509/1, 510/1, 511/1, 512/1, 513/1, 514/1, 515/1, 516/1, 517/1, 518/1, 519/1, 520/1, 521/1, 522/1, 52

ANNONCES ENCADRÉES: du lundi au vendredi, de 9 h à 17 h. **285-7000**

au vendredi, de 8 h à 17 h, **285-7111**

Mikhaïl Gorbatchev réitère son appel pour un sommet sino-soviétique

L'hebdomadaire chinois Liawang (Perspectives) a publié ses propos

AFP, Reuter et UPI
MOSCOU

Mikhaïl Gorbatchev a relancé hier son appel à la tenue d'un sommet soviéto-chinois en se déclarant satisfait de l'évolution des relations entre Moscou et Pékin qui, a-t-il affirmé, sont « en train de s'établir sur le plan politique ».

« Un sommet soviéto-chinois pourrait être, de notre point de vue, le développement logique de ce processus, a-t-il dit, en affirmant que, « comme tous les signes l'indiquent, le besoin objectif d'un tel sommet » est ressenti par les deux côtés ».

M. Gorbatchev répondait à des questions de l'hebdomadaire chinois Liawang (Perspectives), dont l'agence Tass a fait état et qui a été reprise par la télévision soviétique.

M. Deng Xiaoping, le principal dirigeant chinois, et M. Gorbatchev ont échangé indirectement en novembre dernier des propositions de rencontre au sommet.

Mais M. Deng assortissait la sienne de conditions, notamment que l'URSS fasse pression sur le Vietnam pour que celui-ci retire ses troupes du Cambodge, alors que M. Gorbatchev refusait les conditions chinoises. Il soulignait que les sommets sont faits pour écartier les difficultés en donnant en exemple sa rencontre avec le président américain Ronald Reagan, chef d'un pays « que des problèmes plus importants encore opposent à l'URSS ».

Dans son interview à Liawang, M. Gorbatchev s'est déclaré par

ailleurs satisfait de l'accélération de la coopération soviéto-chinoise dans les domaines économique, culturel et scientifique et a estimé que les négociations sur les problèmes frontaliers ont « pris un bon début ».

La publication de cette interview par la presse chinoise est en soi le signe le plus flagrant du réchauffement des relations soviéto-chinoises. Il intervient au moment où les relations sino-américaines deviennent au contraire plus tendues, notamment à la suite de l'affaire tibétaine et des accusations de Washington sur les ventes d'armes chinoises à l'Iran.

Parlant par ailleurs des difficultés du processus de réformes en Union soviétique, M. Gorbatchev a souligné le danger « gauchiste » qui, pour les Chinois, évoque les excès honteux de la Révolution culturelle.

« Des sentiments gauchistes et avant-gardistes, des aspirations à faire tout d'un seul coup » se sont fait sentir en Union soviétique. Cette tendance « provoque la panique et le désappointement dans les cas d'échec », a-t-il déclaré.

Le numéro un soviétique a enfin souligné que l'URSS est « très intéressée par les réformes, les

mécanismes économiques et le système politique » qui sont actuellement appliqués en Chine. « La similitude des problèmes que connaissent nos pays ouvrent de larges perspectives à de bénéfiques échanges d'expériences », a-t-il ajouté.

DÉPÊCHES

FRANCE

Grévistes de la faim hospitalisés

■ Neuf parents de réfugiés politiques iraniens expulsés le mois dernier vers le Gabon, qui observent une grève de la faim depuis 34 jours, ont été hospitalisés hier, a-t-on appris auprès de l'Assistance publique. La détérioration de leur état de santé a atteint un seuil critique.

PANAMA

Un piège pour les États-Unis

■ Le général Manuel Antonio Noriega est bel et bien de retour au Panama après un séjour privé d'une journée dans la République dominicaine qu'il a qualifié de « piège » pour évaluer les réactions de ses opposants panaméens et américains. Le départ de Noriega, que les États-Unis voudraient voir démissionner, a causé de vives tensions au pays et donné lieu à de nombreuses manifestations de joie parmi ses opposants qui le croyaient parti pour toujours.

URSS

Kolkhozes autonomes

■ Un projet de statut pour les kolkhozes (fermes collectives soviétiques), destiné à remplacer celui qui est en vigueur depuis 18 ans, a été publié hier par le quotidien du gouvernement Izvestia. Ce projet a notamment pour but d'introduire dans les campagnes les « principes d'autonomie et de démocratisation » de la perestroïka (restructuration). Le kolkhoze obtient le droit de fixer les prix de production, d'établir des liens directs avec d'autres entreprises, qu'elles soient soviétiques, des pays de l'Est, des pays capitalistes ou en voie de développement.

BERLIN-OUEST

Terroriste recherchée

■ La police de Berlin-Ouest a lancé un mandat d'arrêt contre Christine Endrigkeit, 27 ans, soupçonnée d'avoir posé une bombe en avril 1986 dans la discothèque La Belle, fréquentée par les GIs, faisant 3 morts et 200 blessés. Washington avait accusé la Libye d'être derrière cet attentat et avait mené peu après un raid de représailles contre Tripoli. La suspecte a probablement été en contact avec le terroriste palestinien Ahmad Hasi, cerveau de l'opération selon la police.

LIBAN

Marchandage pour Terry Waite

■ La Grande-Bretagne a réaffirmé hier son opposition à tout marchandage visant à la libération d'otages après que l'Eglise anglicane eut admis avoir payé \$28 000 avec l'espoir que cela contribuerait à la libération de son envoyé au Liban, M. Terry Waite, enlevé le 20 janvier 1987. L'Eglise anglicane, qui spécifie que la somme versée n'est pas une rançon, mais des « frais de voyage », est toujours sans nouvelles de M. Waite et des deux hommes qui devaient aider à sa libération.

LONDRES

Whitelaw démissionne

■ Lord Whitelaw a démissionné hier « pour raisons de santé », à l'âge de 69 ans, de ses fonctions de vice-premier ministre et de président de la Chambre des lords. Il est l'un des plus loyaux lieutenants de Mme Margaret Thatcher depuis son accession au pouvoir, en 1979, et l'un de ses plus proches conseillers.



Les combats de ruelles sont fréquents.

PHOTO AP

À Gaza, les enfants palestiniens sont les maîtres de la rue

Agence France-Presse
GAZA

Dimanche matin, à Chajariya, un quartier pauvre de Gaza, à l'entrée nord de la ville, les enfants palestiniens étaient les maîtres incontestés de la rue.

Les militaires israéliens postés au carrefour, tentent de dissuader les journalistes, par des gestes nerveux de la main, de pénétrer dans le quartier désert d'où s'élèvent les épaisses colonnes de fumée noire des pneus incendiés. Tous les dix mètres, la rue est bloquée par des barricades de fortune dressées à la hâte au moyen d'énormes souches d'arbres, de grosses pierres et de rouleaux de fils de fer.

À Chajariya, le mot d'ordre de grève générale lancé samedi par l'organisation du Jihad islamique a été massivement suivi. Les commerçants ont tous baissé et cadenassé les rideaux de fer de leur boutique. Les enfants qui ont déserté les écoles, règnent sur la rue.

Ils sont embusqués, par groupe de quinze à vingt, aux coins des ruelles. D'autres guettent sur les toits étroits. Un silence pesant écrase la rue. Puis un bruit de moteur. « Ils arrivent », hurlent les gamins. Ils reconnaissent les militaires au bruit de leur véhicule.

Deux jeeps et une camionnette pénètrent dans la rue. Une pluie de cailloux s'abat sur les véhicules. Un soldat tire une grenade lacrymogène à l'aveuglette dans une ruelle. Les assaillants opèrent un repli tactique et les militaires en profitent pour déguerpir.

Pour atteindre l'hôpital Shifa, de l'autre côté de la ville, près de la mer, il faudra parler avec les enfants palestiniens afin de traverser le quartier de Chajariya. Pour laisser passer les Sahafiyé

(journalistes), ils ordonnent à leurs troupes de cesser le feu. Le mot de Sahafiyé, crié d'une rue à l'autre, sera le sauf-conduit.

À la sortie de Chajariya, la rue semble un peu plus animée. Quelques épiciers ont retrouvé leur boutique pour permettre aux habitants de se ravitailler. Trois écrivains publics trônent sur un trottoir, leur vieille machine à écrire en évidence devant eux sur une petite table. À Gaza, on a toujours besoin de « papiers ».

Hicham Khalil El-Helou, 20 ans, féroce battu samedi par des militaires israéliens à Chajariya, occupe l'un des lits du département de chirurgie de l'hôpital Shifa. Ses deux mains sont dans le plâtre. « Les soldats les lui ont cassés à coups de matraque », dit l'un des infirmiers en soulevant la couverture. Hicham a le corps couvert d'ecchymoses et ses pieds ont doublé de volume.

Hilmi Ayich, un fort barbu de 34 ans, maçon, occupe le lit voisin. Il a le visage gonflé et tuméfié. « Les soldats me sont tombés dessus hier alors que je rentrais du travail. Après m'avoir roué de coups, ils m'ont jeté sur la chaussée et sont partis ». Hilmi a eu le crâne ouvert, la main droite fracturée, et toutes les dents de la mâchoire supérieure cassées.

Ce n'est qu'au sud de Gaza, que l'on s'aperçoit de la présence massive des militaires israéliens. Ils bivouaquent sur le bas-côté de la route, à bonne distance des points chauds, près de leurs half-traks.

Quatre rabbins, venus des États-Unis, sont en grande conversation avec eux. « Nous avons sillonné de long en large Gaza, et la situation, contrairement à ce qu'en dit la presse, est des plus calmes. Avec ses mensonges, la presse tire dans le dos d'Israël », affirme le rabbin Richard Yellin de Newton, au Massachusetts.

Amérique centrale: un bilan peu encourageant

Agence France-Presse
SAN JOSE

L'Amérique centrale, déchirée par de sanglantes guerres civiles qui ont fait plus de 100 000 morts en dix ans, se prépare à faire cette semaine un bilan peu encourageant de six mois de mise en oeuvre du plan de paix régional signé en août dernier à Guatemala.

Après une réunion demain à Panama de la Commission internationale de vérification et de suivi, qui vient d'effectuer une tournée dans la région pour évaluer les efforts de paix réalisés, les présidents centra américains doivent faire le point au cours d'un « sommet » qui se tiendra les 15 et 16 à San José de Costa Rica.

Les cinq pays concernés — Costa Rica, Salvador, Guatemala, Honduras et Nicaragua — s'étaient engagés à mettre en oeuvre une série de mesures destinées à mettre un terme aux conflits de la région de manière simultanée. Force est de constater, à quelques jours du terme théorique de ces efforts, que des combats acharnés se poursuivent sans relâche, notamment au Nicaragua et au Salvador.

Des tentatives de dialogue entre belligérants ont pourtant eu lieu partout. Certains responsables politiques de la région, qui estiment que la conclusion de cessez-le-feu ne pouvait être espérée en quelques mois, appellent à la prolongation des délais inscrits dans les accords.

Les optimistes font observer, au demeurant, que de nombreux progrès ont pu être réalisés, aussi bien sous la forme de négociations gouvernementales-guérilla qu'avec les lois d'amnistie qui ont été votées dans plusieurs pays et avec l'adoption de certaines mesures de démocratisation.

Un important élément de déblocage est intervenu jeudi soir avec la décision prise par le Honduras de laisser inspecter son territoire pour faire le point de la présence et de l'activité des contras nicaraguayens. Le président de ce pays, M. José Ascona, a annoncé sa décision au moment où se réunissait à Tegucigalpa, la capitale hondurienne, la Commission de vérification du plan de paix.

Cette commission, où siègent les représentants de 13 pays ainsi que ceux de l'ONU et de l'OEA (Organisation des États américains), pourra ainsi enquêter in situ, sans limitations et sans conditions, pour rendre compte de la situation actuelle des contras le long de la frontière qui sépare le Honduras du Nicaragua. Le Honduras a servi de « sanctuaire » à la guérilla anti-sandiniste qui lutte contre le régime de Managua avec l'appui des États-Unis.

La décision du Honduras a constitué un changement radical dans l'attitude de ce pays dont les responsables proclamaient qu'ils ne feraient de concessions qu'après la mise en application par le Nicaragua de toutes les clauses de l'accord de paix, en particulier celles relatives au

cessez-le-feu et à l'amnistie générale. Le Costa Rica lui-même, à l'approche du sommet, qui se tient dans sa capitale, vient d'être impliqué dans une information selon laquelle des contras se seraient regroupés sur sa frontière nord — limitrophe elle-même du Nicaragua. Le pays du président Oscar Arias, prix Nobel de la Paix 1987 précisément pour son action en faveur de la pacification de l'Amérique centrale, se voit ainsi accusé de ne pas faire respecter sur son territoire tous les termes de l'accord de paix qu'il a conçu.

La Contra nicaraguayenne, renforcée par une nouvelle aide « non militaire » de quelque \$8 millions de dollars votée par le congrès des États-Unis, a lancé il y a dix jours une vaste offensive dans une région minière du nord du Nicaragua. Les négociations de cessez-le-feu qui avaient commencé entre représentants du gouvernement sandiniste et les responsables de la Contra, avec la médiation du cardinal Miguel Obando y Bravo, semblent être entrées dans une impasse totale.

La situation n'est guère plus avancée au Salvador où des négociations gouvernementales-guérilla ont également été rompues. Au Guatemala, enfin, où une guerre quelque peu oubliée n'en fait pas moins régulièrement des morts, les organisations de guérilla réclament la reprise d'une tentative éphémère de dialogue qui a eu lieu avec le président Vinicio Cerezo.

Dubcek espère être réhabilité

Agence France-Presse
ROME

L'ancien dirigeant tchécoslovaque Alexander Dubcek a exprimé l'espoir d'être réhabilité et tracé un parallèle entre l'actuelle perestroïka (restructuration) soviétique et le Printemps de Prague, dans une longue interview au quotidien communiste italien L'Unità publiée hier.

L'homme du Printemps de Prague, démis de ses fonctions à la suite de l'intervention soviétique en Tchécoslovaquie en août 1968, a affirmé dans cette interview que son ambition était « de se voir restituer son honneur politique », ainsi qu'à ses compagnons.

Il considère d'autre part « le 27e congrès du Parti communiste d'Union soviétique, et l'action du camarade Gorbatchev, comme un tournant révolutionnaire ».

Selon M. Dubcek, il y a une « remarquable ressemblance »

entre la perestroïka de Gorbatchev et la politique menée lors du Printemps de Prague, même si « on ne peut pas faire une comparaison mécanique » entre les deux. « Il y a ressemblance, a-t-il estimé, dans le fait de retenir comme indispensable la refonte de tout le système de direction économique, en modifiant profondément les mécanismes existants sur la base d'un rapport efficace entre plan et marché, dans les conditions du socialisme ».

Cette interview a été recueillie par le directeur adjoint de L'Unità, M. Enzo Foa, qui avait envoyé avant l'été dernier une série de questions à M. Dubcek. Celui-ci a pu lui faire parvenir les réponses en novembre et les deux hommes se sont ensuite rencontrés le 19 décembre dernier à Prague.

Autre « ressemblance », « l'idée de démocratiser complètement le Parti et la société, de stimuler l'engagement général (y compris politique) et l'initiative des masses laborieuses ».

Selon lui, les idées du Printemps de Prague pourraient être aujourd'hui « la voie la plus facile pour dépasser les divisions de la société et du Parti » en Tchécoslovaquie.

M. Dubcek a d'autre part estimé que « si le PCUS avait eu en 1968 sa direction actuelle, l'intervention des cinq armées (du Pacte de Varsovie), aurait été impossible ».

Enfin, M. Dubcek a parlé de sa vie à Bratislava, où il est contraint de résider depuis son expulsion du parti. « Pour la décrire de manière figurée, a-t-il dit, elle est comme celle d'un prisonnier en promenade sous contrôle dans une zone limitée ». Il a affirmé que depuis la visite de M. Gorbatchev à Prague au printemps dernier, ses « anges gardiens » avaient disparu.

« J'ai pu lire, certes, mais pas tout à voix haute », a indiqué M. Dubcek, qui cite parmi ses ouvrages favoris Toutes les beautés du monde du prix Nobel Jaroslav Seifert et Les aventures du bon soldat Chevik de Jaroslav Hasek.



M. Alexander Dubcek